

Le Canadien perd aussi Rick Green

« Fatigué mentalement », le défenseur annonce sa retraite

pages 2 et 7

SA FICHE

Né à Belleville, Ont., le 20 février 1956.
 Défenseur. Lance de la gauche — 6'3", 220 lb.
 Dernier club amateur: London (LHJM Ont.)
 Premier choix des Capitals de Washington en 1976
 et premier choix au repêchage amateur de 1976.

Année	Club	Ligue	Saison régulière				Séries éliminatoires				
			MJ	B	A	Pts Pun.	MJ	B	A	Pts Pun.	
1976-77	Wash.	LNH	45	3	12	15	16	—	—	—	—
1977-78	Wash.	LNH	60	5	14	19	67	—	—	—	—
1978-79	Wash.	LNH	71	8	33	41	62	—	—	—	—
1979-80	Wash.	LNH	71	4	20	24	52	—	—	—	—
1980-81	Wash.	LNH	65	8	23	31	91	—	—	—	—
1981-82	Wash.	LNH	65	3	25	28	93	—	—	—	—
1982-83	Mont.	LNH	66	2	24	26	58	3	0	0	2
1983-84	Mont.	LNH	7	0	1	1	7	15	1	2	3
1984-85	Mont.	LNH	77	1	18	19	30	12	0	3	14
1985-86	Mont.	LNH	46	3	2	5	20	18	1	4	5
1986-87	Mont.	LNH	72	1	9	10	10	17	0	4	4
1987-88	Mont.	LNH	59	2	11	13	33	11	0	2	2
1988-89	Mont.	LNH	72	1	14	15	25	21	1	1	2
Totaux (LNH)			776	41	206	247	564	97	3	16	19

Echangé au Canadien en compagnie de Ryan Walter en retour de Brian Enblom. Rod Langway, Doug Jarvis et Craig Laughlin le 9 septembre 1982.



Le « dernier droit », c'est tout de suite!

Rodgers: « Les trois gars capables de transporter les Expos en septembre sont Wallach, Galarraga et Hubie. »

pages 4 et 6

LIGUE NATIONALE				
Division Est				
	G	P	Pct.	Diff.
Chicago	75	58	.564	----
St. Louis	72	60	.545	2 ½
New York	72	60	.545	2 ½
Expos	72	61	.541	3
Pittsburgh	58	74	.439	16 ½
Philadelphie	54	79	.406	21

RÉSULTATS

BASEBALL MAJEUR

Ligue Américaine

Ligue Nationale

Hier
Philadelphie 1, San Diego 5

Hier
Chicago 1, Toronto 5
Seattle 1, Milwaukee 6
Baltimore 0, Cleveland 11
Californie 2, Boston 5
Texas 6, Minnesota 8
Detroit 0, Kansas City 3

A LA TELE

BASEBALL: Montréal vs Los Angeles, 22h35 à RDS et TSN.

Les chances des Expos montent à 9,4 p. cent!

■ Les partisans des Expos trouveront aujourd'hui de quoi se remettre un peu du choc émotionnel qu'ils ont subi il y a deux semaines en apprenant que leur équipe était éliminée.

Les chances des Expos de finir en tête, qui étaient de 3,1 p. cent le 19 août, ont monté à 9,4 p. cent. Ils ont su profiter de la faible prestation des Cubs qui, quoique toujours favoris, sont maintenant à 50,5 p. cent.

Ces derniers sont suivis par les Mets à 21,0 p. cent et les surprenants Cards qui ont bondi à 19,1 p. cent.

Les chances de réalisation de notre première prédiction selon laquelle les Expos sont éliminés de la course au championnat, ont donc quelque peu fléchi. Mais il ne faut pas perdre espoir! Il y a encore 90,6 p. cent des chances qu'elle se réalise...

L'analyse de la course au championnat ici se complique à cause de l'interaction entre les quatre équipes en tête. Dans les commentaires entendus jusqu'à maintenant, beaucoup se fient uniquement au nombre de parties qui séparent les Cubs des Expos pour croire que les Expos ont encore de bonnes chances.

À trois parties de la tête, si les Mets et les Cards n'étaient pas là, leurs chances seraient effectivement excellentes. Peut-être à 20 ou 30 p. cent. Mais malheureusement, pour gagner, les Expos doivent dépasser trois équipes. Si l'une d'elles connaît une série d'insuccès, les deux autres peuvent connaître une série de victoires. La probabilité que toutes les équipes connaissent une mauvaise fin de saison sauf les Expos est assez faible. Le modèle prévisionnel tient compte de toutes ces interactions jusqu'à la fin de la saison pour en conclure que leurs chances sont de 9,4 p. cent.

Par ailleurs, notre deuxième prédiction qui annonçait le championnat aux Giants de San Francisco dans la division Ouest, se porte bien. La probabilité qu'elle se réalise est maintenant de 95,6 p. cent. Les chances de San Diego qui étaient de 0,1 p. cent il y a deux semaines, sont passées à 0,6 p. cent. Mais cette équipe est très loin de constituer une menace.

Classement probable par divisions

	Probabilité de se classer					
	1er	2e	3e	4e	5e	6e
(Division Est)						
Chicago.....	50.5	25.7	15.4	8.4	0.0	0.0
New York.....	21.0	29.5	27.5	22.1	0.0	0.0
St-Louis.....	19.1	26.9	29.2	24.8	0.0	0.0
EXPOS.....	9.4	17.9	28.0	44.7	0.0	0.0
Pittsburgh.....	0.0	0.0	0.0	0.0	90.0	10.0
Philadelphie.....	0.0	0.0	0.0	0.0	10.0	90.0
(Division Ouest)						
San Francisco.....	95.6	4.2	0.2	0.0	0.0	0.0
Houston.....	3.8	63.5	26.8	5.0	1.0	0.0
San Diego.....	0.6	27.5	50.4	15.8	5.7	0.0
Cincinnati.....	0.0	2.9	11.4	37.9	47.3	0.5
Los Angeles.....	0.0	1.9	11.2	41.3	45.1	0.5
Atlanta.....	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	98.9

Alain Bonnier de la Société Informatique BIT Inc.

Une compensation de \$10,5 millions

Les propriétaires d'équipes de baseball ont été reconnus coupables de conspiration envers les joueurs autonomes

d'après AP et UPI
NEW YORK

■ Les propriétaires du baseball majeur devront verser une compensation de \$10 528 086,71 pour avoir conspiré contre les joueurs autonomes en 1985 et 1986, a décrété un arbitre, hier.

Thomas Roberts, qui avait entendu la cause de 1985, a transmis par courrier sa décision de 30 pages à l'Association des joueurs des ligues majeures et au Comité patronal des relations avec les joueurs.

La première collusion avait touché 139 joueurs. La cause était centrée autour de Kirk Gibson, Donnie Moore, Carlton Fisk, Phil et Joe Niekro, David Palmer, Tommy John et Don Sutton. Roberts, dans une opinion rendue publique le 21 septembre 1987, avait conclu que les propriétaires ont fait front commun contre les joueurs autonomes.

L'Association des joueurs avait préconisé deux méthodes d'évaluation des dommages découlant de la conspiration. En vertu de la première, l'Association estimait que les joueurs avaient perdu entre \$15 millions et \$20 millions; en vertu de la deuxième, elle calculait des pertes de \$23 millions à \$25,5 millions.

Les propriétaires ont argumenté que la première méthode permettait d'évaluer les pertes des joueurs à \$2 millions. Utilisant la deuxième méthode, ils ont calculé des pertes de \$2,2 millions et \$4,4 millions.

Le 22 janvier 1988, Roberts a permis à sept joueurs de redevenir autonomes. Gibson s'est alors joint aux Dodgers de Los Angeles en signant un contrat de trois ans d'une valeur de \$5 millions. Il les a menés à la conquête de la Série mondiale, l'an dernier.

Un partage indéterminé

Finalement, le dédommagement initial établi par Roberts touche 62 joueurs autonomes mais le partage de l'argent n'en est pas encore précisé, pas plus qu'il ne tient compte des autres pertes subies par les joueurs.

«La décision (de Roberts) confirme des pertes de revenus de \$10,5 millions par les joueurs», a déclaré Don Fehr, le directeur exécutif de l'Association des joueurs. «Mais elle ne tient pas compte d'une foule d'autres réclamations tels les honoraires d'avocats et toutes sortes de bonis perdus qui viendront s'ajouter.

«Plus important, les équipes prétendent qu'il n'y a pas eu collusion en 1986 alors que tous s'accordent à dire qu'il y en a eu peu en comparaison des années

subséquentes. Donc, la compensation de \$10,5 millions augure bien pour les joueurs dans la poursuite du dossier.»

«Le conseil croit que la concession faite par les équipes constitue le début du règlement de cette dispute», a ajouté Bud Selig, le président du comité patronal.

George Nicolau, qui a remplacé Roberts à titre d'arbitre, a également déclaré les propriétaires d'équipes coupables de collusion contre les joueurs autonomes en 1986. On attend son rapport ainsi que le montant du dédommagement vers la fin de septembre.

Nicolau a également complété les auditions pour les cas de 1987 et a donné aux parties jusqu'au 8 septembre pour soumettre leurs répliques.

Les agents ont, de leur côté, soumis des réclamations totalisant \$16 622 000 pour leurs joueurs. Roberts leur a recommandé de voir à un partage harmonieux de l'argent sinon il se verrait dans l'obligation d'y aller joueur par joueur.

«C'est tellement confus, de dire Doug Baldwin, l'agent de Gibson, que si nous devons assister à 160 audiences, nous n'en sortirons jamais.»

Fehr ainsi que plusieurs propriétaires ont conclu que le système relatif aux joueurs autonomes doit être révisé et corrigé.



Réjean Tremblay

Bronfman et les autres ont perdu une bataille

«Selon que vous serez riche ou misérable, les jugements de Cour vous rendront blanc ou noir».

Jean de la Fontaine ne connaissait pas George Steinbrenner, Charles Bronfman et Gene Autry. Mais il connaissait les hommes. Les hommes de tous les temps.

Hier, l'arbitre qui devait décider des sommes à verser pour dédommager les joueurs de baseball victimes de la collusion des propriétaires en 1985 et 1986, a fixé à \$10,5 millions la compensation. Environ \$450 000 par propriétaire.

Dans le contexte, c'est des peanuts. Moins d'un demi-million, c'est ce que les Expos ont sauvé en une saison avec le salaire de Tim Lincecum. Mieux, la collusion a sans aucun doute permis aux Z'Amours de garder Raines à Montréal.

Je me souviens que M. Charles Bronfman n'avait pas semblé ébranlé outre mesure par l'annonce en 1987 que l'arbitre Thomas Roberts avait trouvé les propriétaires coupables:

«Ils ne peuvent quand même pas nous mettre en prison», avait-il dit.

Les propriétaires étaient sortis vainqueurs en 1985-86, ils gagnent encore en 1989. C'est le principe des Flyers de Philadelphie des belles années. Tu peux commettre des infractions tant que tu le pourras, jamais les arbitres ne pourront décerner toutes les pénalités méritées. Donc, à long terme, tu gagnes de toute façon.

Les propriétaires avaient temporairement remis les joueurs à leur place, ils avaient pu garder leurs vedettes à moindre prix, ils avaient gagné du terrain tout en sauvant des millions.

Qu'ils aient à payer, collectivement ne l'oublions pas, la somme de \$10,5 millions n'enlève rien à leur victoire.

Les puissants peuvent se permettre de perdre des batailles. En autant qu'ils gagnent la guerre.

Une sortie discrète, à l'image de sa carrière

Jugeant « qu'il était temps de passer à autre chose », Green abandonne le hockey



RONALD KING

■ Les joueurs de hockey ont toujours du mal à retenir leurs larmes lorsque vient le temps d'annoncer leur retraite. Le défenseur du Canadien, Rick Green, a choisi une méthode moins pénible.

Pas de conférence de presse, même pas d'appel-conférence. De son domicile en Ontario, il a téléphoné à tous les chroniqueurs de hockey, un par un, et il a patiemment répondu aux questions.

Une sortie en douce, discrète et à l'image de toute sa carrière.

« J'ai pris ma décision à la fin de la dernière saison et je n'ai jamais vraiment hésité au cours de l'été.

« Physiquement, je suis encore capable de jouer mais je suis fatigué mentalement. Dans n'importe quel genre de travail, on ne peut pas produire dans ces conditions.

« En fait, je suis de près mon plan de carrière. J'avais prévu passer à autre chose à peu près à ce moment. »

Pour passer à quoi ?

« J'ai quelques projets d'affaires à Toronto. Mais je vais prendre mon temps, je vais profiter du mois de septembre pour la première fois depuis très longtemps. »

Green affirme n'avoir subi aucune pression de la part de Serge Savard, malgré les départs des deux autres vétérans du Canadien, Bob Gainey et Larry Robinson.

« Serge a été très correct. De toute façon, pour moi ce n'était pas une question d'argent. Les départs des deux autres ne m'ont pas influencé non plus. »

Un fameux échange

Rick Green est arrivé à Montréal en compagnie de Ryan Walter dans un échange qui avait beaucoup fait jaser. On se souvient que l'excellent Rod Langway était parti pour Washington à l'époque. « À Montréal, les gens veulent des résultats immédiatement et, dans ce contexte, ils avaient raison d'être déçus. Mais ça n'a pas été facile pour Ryan et moi. »

Avec le temps, le Canadien, Green et Walter sont tous sortis gagnants du fameux échange.

« Ma venue à Montréal sous Irving Grundman a été le grand coup de chance de ma carrière.



Rick Green avait pris la décision de se retirer à la fin de la dernière saison. « Physiquement, je suis encore capable de jouer mais je suis fatigué mentalement. Dans n'importe quel genre de travail, on ne peut pas produire dans ces conditions. »

À cette époque, les Capitals étaient ridicules. Je pourrais vous raconter des histoires d'horreur sur le fonctionnement de l'organisation. »

Rick Green quitte le hockey avec une bague de la Coupe

Stanley, un honneur très convoité par tous les patineurs.

« J'ai gagné une coupe et j'ai même compté un but, un de mes nombreux buts, dans la dernière partie de la finale.

« Je n'oublierai jamais la pa-

rade qui a suivi à travers les rues de Montréal. C'est indescriptible.

« Je pense toujours que Montréal est le meilleur endroit pour jouer au hockey. Il y a de la pression mais les gens sont tel-

lement impliqués qu'ils nous transportent.

« Je quitte le hockey mais je ne disparaîs pas. J'ai trop d'attaches à Montréal. Vous me verrez passer au Forum de temps en temps. »



Savard: « Nous sommes prêts à les remplacer »

■ Serge Savard a vite atténué hier la perte de ses deux défenseurs les plus expérimentés, Larry Robinson et Rick Green.

« L'an dernier, ils n'étaient pas utilisés en avantage ni en désavantage numériques. On les a ménagés, on a envoyé Robinson en Floride avant les éliminatoires, on a utilisé six défenseurs pendant toute la saison. »

« Petr Svoboda a déjà cinq années complètes d'expérience. Chris Chelios vient de remporter le trophée Norris, Craig Ludwig a connu une très bonne saison. »

« Si Green, Robinson et Gainey nous avaient quittés en même temps il y a trois ans, nous aurions eu des problèmes. Mais à l'heure actuelle, nous sommes prêts à les remplacer. »

Serge Savard a eu des compliments pour Rick Green. « Il était un des meilleurs défenseurs défensifs de la LNH, sinon le meilleur... »

De toute façon, nous n'avons pas le choix. »

Le Canadien vient par ailleurs de perdre quelque 450 livres à la ligne bleue. Les deux hommes qui partent sont parmi les plus grands et lourds de la ligue Nationale.

« Je préfère la grosseur du cœur, a répondu Savard. Svoboda et Chelios se comportent comme s'ils pesaient 200 livres. »

Le directeur général s'est tout de même dit surpris que la décision de Green soit si tardive.

« Il parle de retraite depuis trois ans mais il avait l'habitude de rendre sa décision au mois de juillet. »

Enfin, Savard a eu des compliments pour son ex-protégé.

« Rick était l'un des meilleurs défenseurs défensifs de la LNH, sinon le meilleur. »

« Il n'a plus envie de jouer et j'ai beaucoup de respect pour lui. D'autres auraient pu se présenter seulement pour encaisser leur chèque de paye. »

Autres textes, page 7

«À Wallach, Galarraga et Brooks de produire»

Rodgers ignore de quelle façon réagira son équipe à la pression de septembre

DENIS ARCAND
envoyé spécial

La Presse À SAN DIEGO

■ Le «dernier droit», c'est tout de suite.

Et Buck Rodgers espère que Tim Wallach, Hubie Brooks, Tim Raines et Andres Galarraga passeront bientôt devant un calendrier.

Rodgers a souvent répété, à travers les difficultés du dernier mois, que l'important était «d'être à deux ou trois matchs de la tête le 1^{er} septembre».

Après la victoire 5-1 de mercredi, les Expos se retrouvent dans cette position aujourd'hui. «Et c'est le temps de se retrousser les manches et de se remonter les culottes...», dit-il.

Mais Rodgers admet qu'il y a loin de la coupe aux lèvres pour que les Expos gagnent et rendent un peu moins ironique le surnom «d'équipe des années 80» qui leur avait été donné au début de la décennie.

«Même si ça commence à aller mieux, je mentirais si je disais que je suis heureux de la tenue de l'équipe depuis un mois et demi», a déclaré Rodgers. «La question d'un million de dollars, c'est: «Est-ce qu'on joue en deçà de notre potentiel ou est-ce que nous allons continuer à produire comme ces jours-ci pour le reste de la saison? Et personne ne peut y répondre pour l'instant.»

Le remaniement du rôle des frappeurs, mercredi, a donné des signes encourageants. «Comme premier frappeur, Tim Raines s'est rendu cinq fois sur cinq sur les sentiers et Dave Martinez, comme numéro deux, y est allé trois fois. Je ne crois pas qu'ils vont se rendre huit fois sur les buts à tous les matchs, mais espérons que ça va nous donner plus de chances de marquer.»

Rodgers a toutefois prévenu que Raines et Martinez au sommet de l'ordre ne suffiront pas.

«Il faut que trois gars prennent les choses en main, a affirmé Rodgers. Raines peut mettre la table et, peut-être, provoquer des choses en volant des buts. Mais les trois gars qui ont les capacités de transporter l'équipe en septembre sont Wallach, Galarraga et Hubie.»

Wallach a été égal à lui-même (.276) mais les deux autres ont connu un mauvais mois d'août: .190 pour Brooks et .245 pour le Gros Chat.

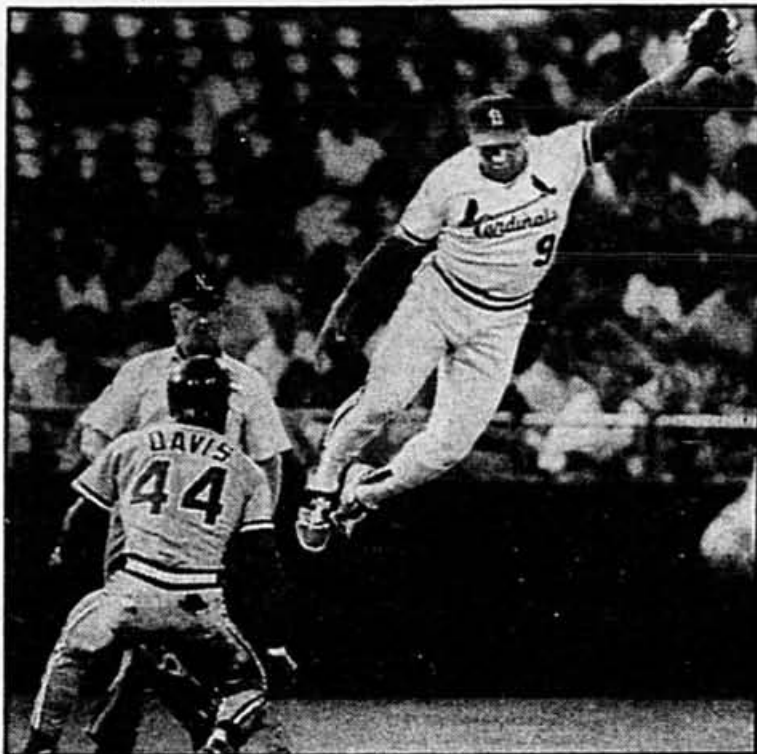
Mais Brooks s'en sort peut-être. La menace de Larry Walker et les rumeurs d'échange semblent avoir eu un effet motivateur sur lui. Il frappe pour .500 depuis les quatre derniers matchs (7 en 14) et fait compter deux points.

Un Brooks en forme améliorerait les choses.

«Nous allons voir quelle sorte de caractère nous avons, a déclaré Rodgers. Je ne crois pas que nous ayons peur de gagner le championnat, mais il reste à voir si la pression du mois de septembre va être une inspiration ou non.»

Voici les moyennes offensives au mois d'août: Mike Aldrete: .250, 2 pp; Hubie Brooks: .190, 1 circuit, 4 pp; Mike Fitzgerald: .214, 1 circuit, 7 pp; Tom Foley: .176, 1 circuit, 7 pp; Andres Galarraga: .245, 3 circuits, 11 pp; Damaso Garcia: .294, 1 circuit, 2 pp; Rex Hudler: .133; Wallace Johnson: .368, 1 circuit, 4 pp; Dave Martinez: .281, 5 pp; Otis Nixon: .125; Spike Owen: .198, 2 circuits, 8 pp; Tim Raines: .250, 3 circuits, 8 pp; Nelson Santovenia: .222, 3 pp; Tim Wallach: .276, 3 circuits, 11 pp.

«Je suis bien content que le mois d'août soit fini...», a déclaré Wallach.



Le troisième-but Terry Pendleton, des Cards, n'a pu attraper la balle que lui avait lancée le receveur Todd Zeile si bien que Eric Davis a pu se rendre au marbre. Les Reds ont gagné 2-0 en 13 manches, mercredi soir.

PHOTO AP

Huson, Reyes et Walker ont été rappelés

SAN DIEGO

■ Les Expos ont annoncé hier le rappel de trois joueurs des filiales d'Indianapolis (AAA) et de Jacksonville (AA). Le joueur d'avant-champ Jeff Huson et le receveur Gilberto Reyes, des Indiens d'Indianapolis, ainsi que le voltigeur de droite Larry Walker, des Expos de Jacksonville, seront en uniforme aujourd'hui à Los Angeles.

Walker était déjà avec les Expos depuis deux semaines, mais son nom avait été retiré de la formation majeure mardi à la suite de l'acquisition du frappeur d'urgence Jim Dwyer.

Aucun des trois joueurs ne seront admissibles aux séries éliminatoires si les Expos y participent. Le voltigeur Marquis Grissom, quant à lui, le serait.

«Nous voulions un troisième receveur pour le mois de septembre», a déclaré le directeur général des Expos, David Dombrowski, au sujet de Reyes. «C'est un autre frappeur droitier, mais c'est surtout pour sa défensive qu'il nous intéresse. Il a un excellent bras: vous aurez l'impression de voir Benito Santiago lorsqu'il lancera vers le deuxième but.»

Reyes a conservé une moyenne au bâton de .226 et produit

35 points en 106 matchs à Indianapolis.

Les Expos auraient sans doute fait appel au frappeur gaucher Marty Pevey, mais il est blessé au coude.

Jeff Huson, malgré ses déboires offensifs avec les Expos cette saison, a bien fait à son retour à Indianapolis (.305, 17 doubles, quatre triples et trois circuits). «En plus, il a joué un peu partout sur le terrain, a indiqué Dombrowski. Aux trois positions au champ extérieur, au deuxième but et à l'inter.»

Aldrete et McGaffigan sont aussi de retour

Malgré un séjour infructueux de 20 jours à Indianapolis, Mike Aldrete rejoindra lui aussi les Expos ce soir. «Mike n'a pas bien frappé, a admis Dombrowski, mais son poignet est maintenant guéri.»

Aldrete, qui affichait une moyenne de .220 en partant pour Indianapolis, n'a frappé que pour .154 en huit matchs dans le AAA (4 en 26).

Le releveur Andy McGaffigan, qui a fait le voyage avec l'équipe même si son nom avait été inscrit sur la liste des blessés à cause d'une malaise au bras, reprendra sa place dans l'alignement demain.

BLOC NOTES

■ Mike Fitzgerald est allé trouver le marqueur officiel, mercredi, pour

faire changer de «mauvais lancer» à «balle passée» une décision qu'il avait prise lors de la défaite de 2-1 contre les Padres, mardi.

Rich Thompson avait été crédité d'un mauvais lancer en neuvième manche: Marvel Wynne, qui allait marquer le point gagnant par la suite, avait atteint le troisième but pendant que Fitz récupérait la balle. «C'est moi qui ai raté la balle», a déclaré le receveur.

La fiche de Thompson a été allégée d'un point mérité. «Personne n'a jamais fait ça auparavant», a indiqué Thompson, impressionné. «Ça m'est déjà arrivé que des receveurs se plaignent de mon lancer sur une balle passée, mais jamais le contraire.»

Si Tim Raines était satisfait de retrouver le rôle de premier frappeur, Tim Wallach était enchanté de se retrouver au quatrième rang, mercredi soir.

«Je sais que je vais connaître un mois de septembre du tonnerre, a dit Wallach. Je suis très heureux de cette décision.»

«Je crois qu'une telle décision me redonnera confiance. Je suis vraiment heureux de cette décision. C'est le mois le plus important qui s'en vient et nous serons là.»

Les Expos arrivent à Los Angeles avec une fiche de 3-3 lors du présent voyage à l'étranger. Les Dodgers ont perdu leurs trois derniers matchs, contre les Mets de New York.

Les Expos ont annoncé hier le nom du joueur cédé aux Yankees de New York en échange du lanceur John Candelaria. Il s'agit du troisième-but Mike Blowers, des Indiens d'Indianapolis. Blowers, qui présentait une moyenne de .264, 14 circuits et 56 points produits, doit se rapporter aux Yankees aujourd'hui.

Trois joueurs des mineures ont été promus hier à l'alignement des Indiens, qui participent aux éliminatoires du niveau AAA. Il s'agit des lanceurs Pat Pacillo et Danilo Leon ainsi que du voltigeur Cesar Hernandez.

D. A.

AU MONTICULE AUJOURD'HUI

■ Les Expos abordent ce soir le dernier volet de leur saison contre les équipes de la Côte Ouest. Mark Langston (10-5) se mesurera à Tim Belcher (12-10) lors du premier match de la série contre les Dodgers de Los Angeles.

Langston a subi un revers de 6-1 contre Belcher, le 21 août, à son premier départ à vie contre les Dodgers. À son dernier départ, samedi, il a perdu 8-3 contre Scott Garrelts et les Giants. Ces deux matchs constituent les premières défaites consécutives de Langston dans l'uniforme des Expos. Sa dernière victoire remonte au 11 août contre les Pirates.

Belcher a inscrit une fiche de 2-0 et une MPM de 1,80 en trois départs en 1989 contre l'équipe montréalaise. Il a battu Kevin Gross, 8-0, le 19 mai et Langston, 6-1, le 21 août, en plus de lancer huit manches sans décision lors d'une défaite de 5-4 contre Dennis Martinez le 30 mai. La fiche à vie de Belcher contre les Expos est de 3-0.

D. A.

Autres textes
en page 6



Buck Rodgers

collaboration spéciale

Une fin de voyage cruciale

Les jours qui s'égrènent au calendrier rendent chaque match de plus en plus important. La fin de notre séjour sur la côte Ouest sera particulièrement cruciale. Ces trois matchs que nous disputerons aux Dodgers, à compter de ce soir, vont déterminer dans quelle position nous amorcerons le sprint final contre les équipes de notre division.

Avant notre départ pour la côte du Pacifique, j'avais écrit qu'il serait souhaitable de revenir avec un maximum de trois matchs de recul sur les meneurs. Mon opinion n'a pas changé.

La direction des Expos a démontré son sérieux Dwyer et Candelaria, de bons appuis

■ Que dire de l'arrivée de Jim Dwyer et de John Candelaria?

Dwyer est un vétéran de 15 saisons et plus dans les majeures. Il possède un bon coup de bâton et pourra appuyer efficacement Wallace Johnson comme frappeur de relève.

Jim est le genre de cogneur intelligent qui peut frapper un ballon sacrifice ou un coup sûr lorsque la situation est tendue.

Les Expos ont fait son acquisition et celle de Candelaria parce qu'ils croyaient en leurs chances de gagner le championnat.

Le «Candy Man» est lui aussi un vétéran qui sait ce que signifie la pression d'une course au championnat. Il viendra renforcer notre personnel de releveurs. Certains releveurs, comme Joe Hesketh et Andy McGaffigan, n'ont pas été en mesure d'effectuer le travail qu'on attendait d'eux au début de la saison.

Nos deux dernières acquisitions apportent encore une preuve du sérieux des dirigeants des Expos lorsqu'ils déclarent que le championnat est notre seul objectif. Pour les joueurs, les instructeurs et le gérant, cette preuve est importante.

Ce matin, nous sommes justement à trois matchs des Cubs de Chicago. Cette semaine, ces derniers ont donné des indications sérieuses qu'ils n'entendaient pas lâcher prise facilement. En comblant un déficit de 9-0, mardi, ils ont envoyé un message aux autres équipes.

Mais au cours des derniers jours, ils n'ont pas été capables de vraiment creuser l'écart. En fait, seuls les Cards de St. Louis ont profité de la dernière semaine pour améliorer leur position.

C'est justement contre les Cards que nous allons amorcer la fin du calendrier, lundi prochain.

Avant de revenir dans l'Est, j'aimerais bien avoir vu mes hommes remporter deux matchs sur trois à Los Angeles. Mark Langston est «dû» pour connaître une bonne sortie, Bryn Smith et Kevin Gross se sont remplacés récemment; mon objectif me semble donc réaliste même si les Dodgers nous opposeront trois excellents lanceurs en Tim Belcher, Fernando Valenzuela et Orel Hershiser.

○

J'ai profité du dernier match à San Diego, mercredi, pour ramener Tim Raines au premier rang de notre ordre des frappeurs.

Au début de la saison, j'avais fait de Raines un quatrième frappeur afin de briser l'enchaînement des frappeurs droitiers au cœur de notre formation. De plus, Tim était incommodé par des douleurs aux jambes et il ne courait plus comme avant.

Au quatrième rang, il s'est relativement bien débrouillé. Récemment toutefois, il avait ralenti et je crois que c'est parce qu'il pensait trop lorsqu'il se présentait au marbre.

Maintenant que ses «bobos» sont derrière lui, je crois que Tim nous sera plus utile au premier rang. Il pourra être plus actif sur les sentiers et n'aura plus à se préoccuper de mille et une questions. Mercredi, déjà, on a retrouvé le frappeur instinctif qu'il était les saisons dernières et il s'est rendu cinq fois sur les buts. De plus, sa rapidité a contrarié les lanceurs des Padres.

C'est ce que j'attends de lui jusqu'à la fin du calendrier.



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

En 1988, les partisans des Expos n'ont pas vu le véritable Dave Martinez. Il n'était pas agressif et son jeu laissait à désirer. Peu à peu cette année, il a été placé dans des situations où il était à l'aise et, avec le succès, il a retrouvé sa belle assurance.

Une confiance fragile Dave Martinez est un cas à part

■ Un gérant doit souvent avoir recours à un brin de psychologie avec ses joueurs. Quelques fois, il doit même en faire un peu plus. Je vous ai déjà dit combien Pascual Perez était «différent» des autres joueurs des Expos. En un sens, Dave Martinez est lui aussi un cas à part dans l'équipe.

Je connais peu de joueurs qui ont une confiance aussi fragile que la sienne et c'est au plan personnel que je dois travailler avec lui.

Lorsqu'il est arrivé avec nous, en provenance des Cubs de Chicago, il était perturbé. Une transaction crée souvent de l'insécurité chez un joueur et c'était flagrant dans son cas. On avait beau lui dire qu'il avait toutes les qualités pour occuper efficacement son poste, rien ne pouvait lui redonner la confiance qu'il avait perdue à un certain moment à Chicago.

En 1988, malgré nos efforts, on n'a jamais vu le véritable Dave Martinez. Il n'était pas agressif et son jeu laissait à désirer.

Cette année, nous avons utilisé le camp d'entraînement comme une fondation pour reconstruire sa confiance. Peu à peu, nous l'avons placé dans des situations où il était à l'aise et, avec le succès, l'assurance est revenue.

Dave est maintenant confiant qu'il peut aider les Expos. Il s'est bien intégré à l'équipe et à la ville de Montréal. Je crois qu'il accepte et comprend notre système de rotation au champ centre, entre lui et Otis Nixon.

Mais la confiance est fragile, elle va et vient au gré du vent. On ne doit jamais cesser de s'en occuper.

Courrier

■ J'ai reçu une lettre touchante d'un «p'tit gars de Châteauguay». Il me posait plusieurs questions et je vais tenter de lui répondre du mieux que je peux.

Mon jeune ami veut d'abord savoir ce qui fait la différence entre un premier, un quatrième et un huitième frappeurs. Quand je prépare mon ordre des frappeurs, je tiens compte de trois qualités: l'habileté à faire contact avec la balle, la puissance et la vitesse. Les deux premiers frappeurs doivent être rapides. Le deuxième doit aussi être très habile puisqu'il doit souvent protéger le premier frappeur sur les sentiers.

Au troisième rang, je tente de placer un frappeur puissant mais aussi rapide. Les quatrième, cinquième et sixième frappeurs doivent être puissants. Ce sont des frappeurs de doubles, de triples et de circuits et ils peuvent faire compter un coureur du premier but. Les septième et huitième frappeurs sont généralement reconnus pour... leur qualité défensive! Mais ils peuvent parfois suppléer aux lacunes de ceux qui les précèdent. Le neuvième rang est réservé aux lanceurs, même si certains d'entre eux sont parfois habiles avec un bâton.

Notre lecteur veut aussi savoir pourquoi les jeunes

joueurs pleins d'entrain deviennent des vedettes blâsées. Je lui répondrai simplement que les jeunes joueurs de baseball ne sont pas différents des autres jeunes. Lorsqu'ils réalisent (avec l'aide de leur agent...) combien les équipes sont prêtes à payer pour eux, ils réagissent comme tout le monde. Je ne crois toutefois pas que tous les jeunes deviennent blasés avec les années.

Pas plus d'ailleurs qu'ils ne perdent leur sens du «fair-play», comme semble le croire mon ami. La majorité des joueurs du baseball majeur sont très respectueux de leurs rivaux. Ainsi, lorsqu'un coureur glisse au deuxième but en fonçant sur son adversaire, il n'est pas rare de voir ce dernier aider l'autre à se relever.

Mon «p'tit gars de Châteauguay» n'a pas eu une vie facile, jusqu'ici, et j'aimerais lui souhaiter bonne chance en espérant que mes réponses lui permettront de mieux apprécier les matchs des Expos.

La Presse n'étant pas publiée lundi, la prochaine chronique de Buck Rodgers paraîtra mardi.

Martinez a failli avaler sa chique!

Un lancer a changé l'issue, mercredi

DENIS ARCAND
envoyé spécial

La Presse À SAN DIEGO

■ Dennis Martinez a été tellement impressionné de la vélocité d'un de ses lancers, mercredi, qu'il a failli en avaler sa chique.

Il semblait filer vers une victoire assurée lorsqu'il s'est soudain mis dedans jusqu'aux oreilles en cinquième manche. Après un seul retrait en banque, il a rempli les buts. Bip Roberts (moyenne de .291) s'est amené au marbre avec un pointage de 3-1 en faveur des Expos, qui l'ont finalement emporté 5-1.

«Je savais que je devais retirer ce gars-là au bâton», a déclaré Martinez au terme du match. Martinez et Roberts se sont retrouvés au bout d'un compte complet. Martinez a

lancé une courbe qui a résulté en balle fausse.

Le lancer suivant a été ce que Martinez a décrit comme «la balle la plus rapide que j'aie lancée cette année», une rapide montante que Roberts a complètement ratée.

«C'est là que Martinez a failli avaler sa chique», a déclaré Buck Rodgers. Martinez, qui lance toujours avec une chique aussi volumineuse qu'une balle de baseball dans la joue droite, en a heureusement été quitte pour un petit haut-le-cœur.

Roberts, furieux d'avoir fendu l'air, a fêlé son bâton au sol en rentrant à l'abri des Padres.

«Je ne sais pas où j'ai trouvé ce lancer-là», a déclaré Martinez en rentrant à celui des Expos.

«Ce fut le fait saillant du match. Je me suis dit: «Ça y est, c'est dans le sac, ils ont raté leur seule chance de la soirée.»

Martinez a rendu hommage à l'offensive à sa façon: «Les frappeurs ont finalement réussi à inscrire cinq points. Et c'est en masse: on n'en a pas besoin de 10 pour gagner.»

Martinez croit que le vestiaire vibre d'une façon particulière les jours où il est le partant: «Il y a une atmosphère spéciale les jours où c'est moi qui lance, a indiqué Martinez. On dirait que ça motive les autres joueurs. Et je les garde sur le qui-vive durant tout le match, parce que je travaille rapidement. A Baltimore, j'étais assez lent pour les endormir.»

Une ambition secrète

SAN DIEGO

■ Dennis Martinez a une ambition secrète.

«L'an dernier, vers la fin de la saison, j'ai connu une période de fatigue», a déclaré Martinez (15-4), mercredi soir, au terme de sa performance de six coups sûrs et huit retraits au bâton dans la victoire de 5-1 des Expos contre les Padres de San Diego.

«Mais cette année, j'ai une motivation supplémentaire, a-t-il repris. J'ai une chance de réaliser un objectif secret et ça me fait oublier la fatigue.»

Objectif secret ???

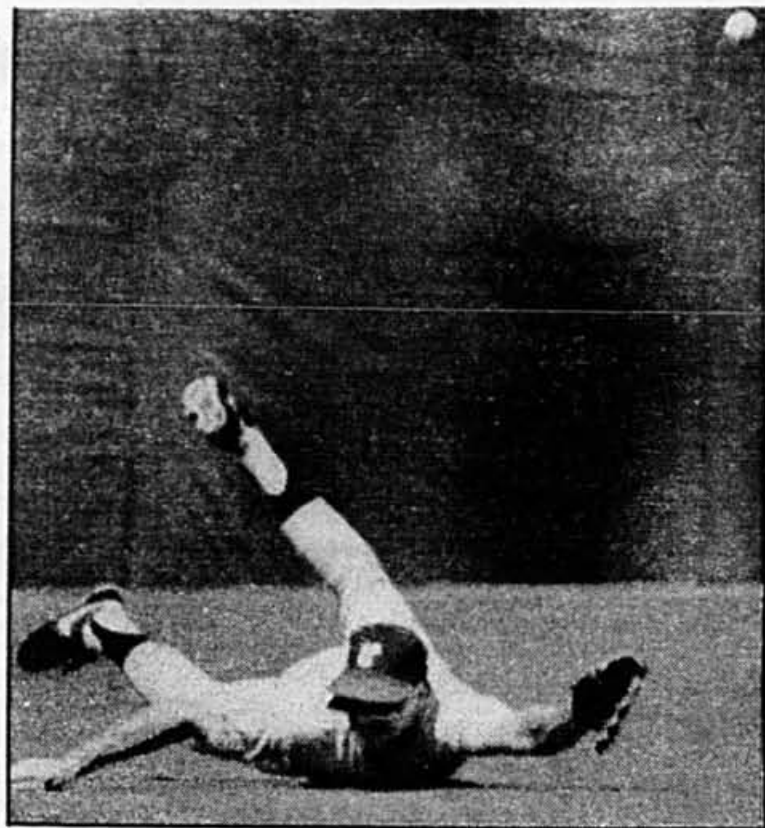
Est-ce une saison de 20 victoires? Le trophée Cy Young? Se présenter aux prochaines élections présidentielles du Nicaragua? Être invité à l'émission de Robert-Guy Scully? Chanter avec les Gipsy Kings?

«Je ne veux pas le dire, a repris le lanceur», laissant transparaître un petit côté cachotier et un peu agace de sa complexe personnalité. «C'est le genre de chose que je préfère garder pour moi.»

Pourquoi, alors, en avoir parlé?

«Je te le dirai peut-être à la fin de la saison.»

Même l'instructeur des lanceurs, Larry Bearnarth, dit ignorer l'ambition cachée de l'altier lanceur. Mais un coup d'oeil aux statistiques de Martinez révèle qu'il n'est plus qu'à une victoire de son sommet personnel de seize victoires en une saison, atteint deux fois avec les Orioles de Baltimore en 1978 (16-11) et en 1982 (16-12). D. A.



Dave Gallagher s'est éraflé le thorax en tentant un vol au sol. La balle a fait un pied de nez au voltigeur de centre des White Sox. Kelly Gruber, des Blue Jays, a pu se rendre au deuxième coussin, crédité d'un double.

PHOTO CP

Bell inscrit son nom au livre des records des Jays

Les Orioles sont rejoints en tête

d'après Canadian Press

TORONTO

■ Dave Stieb a limité les White Sox de Chicago à quatre coups sûrs en six manches et George Bell a frappé la balle en lieu sûr au cours d'un 22^e match d'affi-

lée, hier après-midi, lorsque les Blue Jays de Toronto ont complété le balayage de la série contre les White Sox de Chicago en l'emportant 5-1.

Les Blue Jays ont rejoint les Orioles de Baltimore en tête de la section Est de la ligue Américaine. Les Indiens de Cleveland ont blanchi les Orioles, 11-0, en soirée. Joe Carter a produit trois points au moyen de deux circuits, ses 27^e et 28^e de la saison.

Blanchi à ses trois premières présences au bâton, Bell a inscrit son nom au livre des records des Blue Jays en réussissant un circuit de deux points dans les tribunes du champ gauche. Les 49 000 spectateurs lui ont réservé une ovation debout pendant qu'il contournait les buts. L'ovation s'est prolongée et Bell a sorti de l'abri pour saluer la foule d'un coup de chapeau.

Bell demeurait calme, malgré la marque d'affection que lui ont démontrée les spectateurs. «Ils m'aiment bien en raison de la façon dont je m'élançais présentement.»

Les relations entre Bell et les partisans des Blue Jays sont tendues depuis l'année dernière. Bell a d'ailleurs été souvent conspué.

Tout en battant la marque des Blue Jays que détenaient Lloyd Moseby et Damaso Garcia depuis 1983, Bell revendique maintenant la plus longue série de matches avec au moins un coup sûr dans la ligue Américaine cette saison.

Aucoin et Marabella poursuivront leur saison

MICHEL LAJEUNESSE
Presse Canadienne

SAN DIEGO

■ Malgré l'élimination des Expos de Bradenton, la saison est loin d'être terminée pour les Québécois Derek Aucoin et Tony Marabella. Ils ont été invités à participer aux activités de la ligue de perfectionnement, en Floride, du 11 septembre au 31 octobre.

«Gomer Hodges (son instructeur) m'a annoncé la nouvelle deux jours avant de revenir. Je suis content. Ça démontre qu'ils veulent que je m'améliore», a reconnu Aucoin, de retour chez lui, à Boisbriand. Il a remporté la victoire, sa deuxième, lors du dernier jour de la saison, lundi.

«Je suis satisfait de ma saison. J'ai terminé avec une fiche de 2-1 et une victoire protégée. Je suis arrivé au milieu de l'année mais j'ai tout de même lancé plus de manches que des gars qui étaient là depuis le début.»

Aucoin, un droitier de 6'7", a adopté un élan à la Mark Langston.

«Je lançais trop avec mon bras et pas assez avec mon corps. J'ai changé un peu mon élan pour avoir plus de force. Je lève la jambe plus haute - comme Mark Langston et J.R. Richard. De la sorte, j'ai atteint 90 milles à l'heure quatre à cinq fois par partie.»

Aucoin, 19 ans, a alloué 25 coups sûrs et 10 points, dont sept mérités, en 25 manches et deux tiers. Il a donné 15 buts sur balles mais retiré 29 frappeurs au bâton. Sa moyenne de points mérités s'est élevée à 2,30.

«Dans la ligue des recrues, on apprend le baseball de base. Il faut lancer des rapides et on nous demande de se concentrer sur la précision des lancers. J'avais développé une balle fronde avant de partir mais on m'a demandé de ne pas l'utiliser n'importe quand. J'étais habitué à me servir de tous les moyens pour retirer un frappeur...»

Aucoin vise Jamestown (A) la saison prochaine.

«La balle est dans mon camp. J'aimerais bien commencer la prochaine saison à Jamestown. Ce sera à moi de montrer ce que je peux faire.»

Les Ducs réduits à un coup sûr

ROBERT BOUSQUET

■ La léthargie des frappeurs des Ducs de Longueuil s'est poursuivie, hier soir au parc Paul-Pratte, lors du deuxième match de la série finale de la ligue Montréal Junior.

Le lanceur droitier Pascal Raymond ne leur a permis qu'un coup sûr et il a conduit les Associés de Laval à une deuxième victoire consécutive, au compte de 1-0 cette fois, dans cette série quatre de sept. Raymond a également retiré neuf frappeurs sur des prises sans accorder de but sur balles.

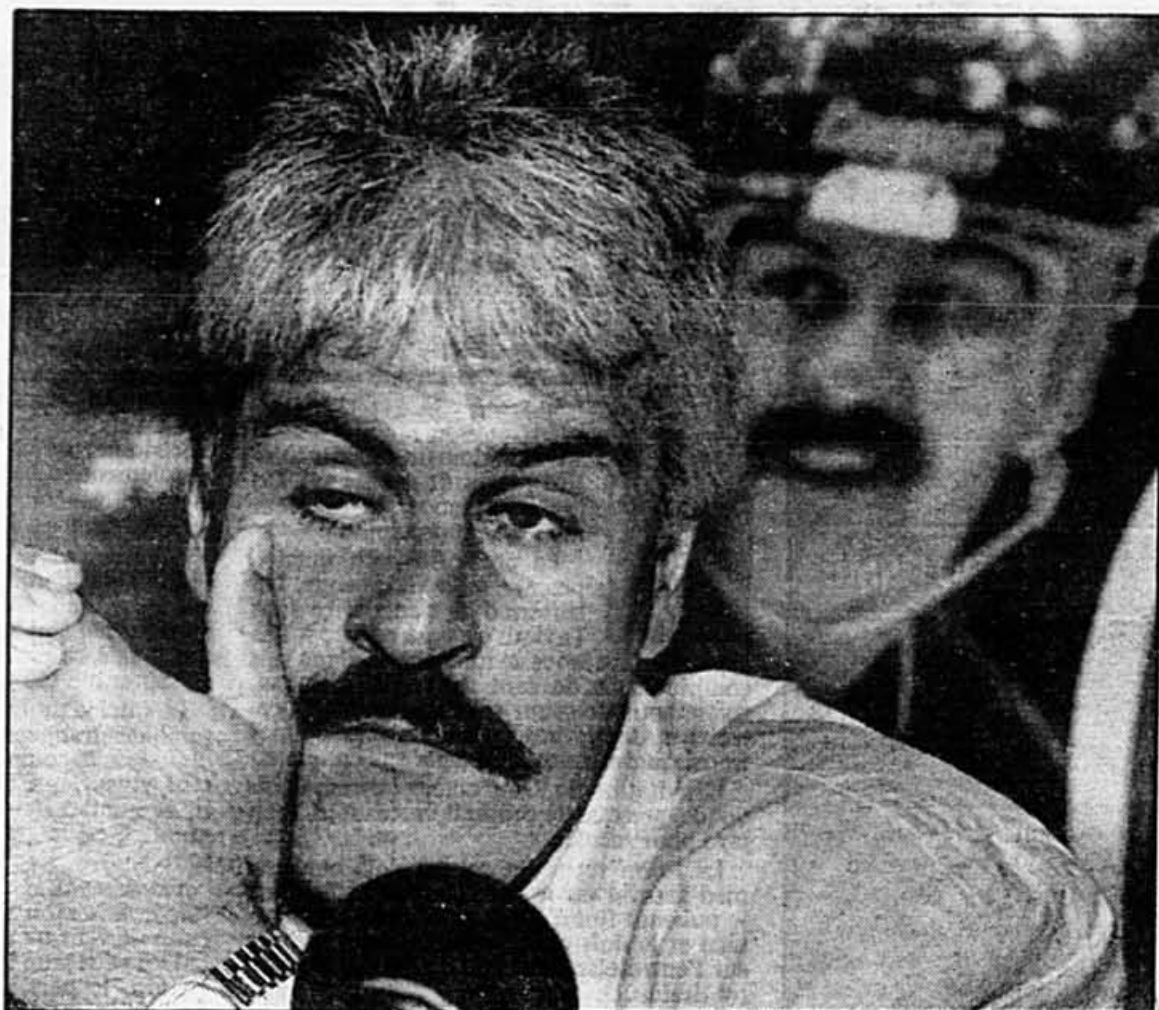
Les Associés n'ont pas été plus brillants que les Ducs à l'attaque. Ils ont toutefois été assez opportunistes pour marquer un point sans un seul coup sûr.

À la deuxième manche, Éric Magnan a soutiré un but sur balles avant de filer au troisième coussin à la suite d'un optionnel de Patrick Dupuis jumelé à une erreur du troisième-but Richard Blouin. Le roulant au champ intérieur de Martin Locas a poussé Magnan au marbre.

Le lanceur Alexandre Messier, des Ducs, a permis un premier coup sûr aux Associés en sixième manche.

Les deux premiers matches de la série ont offert du baseball de grande qualité: d'excellents jeux défensifs et de fortes performances des lanceurs.

Le troisième match aura lieu aujourd'hui, à 20h, au parc Montmorency. Il devrait offrir la même qualité de jeu que les précédents puisque les droitiers Robin Roy, des Associés, et Stéphane Brabant, des Ducs, se retrouveront vraisemblablement au monticule.



Alain Côté n'a pu retenir une larme, hier, en annonçant sa retraite après une carrière de 12 saisons. «Pas un joueur des Nordiques n'a été aussi encouragé et gâté par les amateurs de la Vieille capitale que moi», a avancé Côté.

PHOTO REUTERS

Le départ d'Alain Côté, la fin d'une époque pour les Nordiques

ROBERT LAFLAMME
de la Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Après 12 saisons avec l'organisation des Nordiques de Québec, l'ailier gauche Alain Côté a décidé que l'heure de la retraite avait sonné. Il a fait connaître sa décision, hier, lors d'une conférence de presse qui a vite pris la tournure d'une fête familiale.

Cette annonce du vétéran marque en quelque sorte la fin d'une époque pour les Nordiques. Côté, âgé de 32 ans, était le dernier joueur à avoir porté les couleurs de l'équipe dans la défunte Association mondiale de hockey (AMH).

Le «boeuf de Matane», comme on le surnommait en raison de l'intensité qu'il déployait au jeu, demeurera lié aux Nordiques. Il amorcera une nouvelle carrière dans le domaine des communications.

Côté agira à titre d'analyste aux matches locaux des Fleurdelisés au réseau radiophonique de l'équipe (CHRC). Il fera le même travail à CFAP, la station de télévision de Quatre Saisons à Québec.

«À un autre chapitre, Alain assumera un certain rôle au niveau de l'intégration des nou-

veaux venus au sein de l'équipe», a déclaré le directeur général Martin Madden.

D'excellents souvenirs

De ses 12 années avec les Nordiques, Côté n'en garde que d'heureux souvenirs.

«Je me souviendrai toujours du premier match que j'ai disputé dans les rangs professionnels, a-t-il dit. Les Nordiques jouaient contre une équipe formée de joueurs étoiles de l'AMH. Ma première mission a été de surveiller Gordie Howe.»

La participation des Nordiques aux finales de conférence en 1982 et en 1985, de même que la conquête du championnat de la section Adams en 1986 représentent également des hauts faits dans sa carrière.

Sur le plan personnel, il a rappelé en riant qu'il n'oubliera pas de sitôt son unique performance de trois buts au Garden de Boston, le 1er avril 1982. Un exploit d'autant remarquable qu'il a été réalisé en l'espace de deux minutes, 17 secondes...

Et il rêvera encore longtemps au fameux but que lui a refusé l'officiel Kerry Fraser au cours d'une partie éliminatoire contre le Canadien, au printemps de 1987. Cette controverse continuera d'alimenter les discus-

sions de salon pendant encore de nombreuses années.

«Mon unique déception aura été de n'avoir jamais gagné la coupe Stanley», a-t-il poursuivi tout en remerciant, la voix vacillante, sa famille, ses coéquipiers, l'organisation des Nordiques, les partisans et les journalistes pour le soutien obtenu tout au long de sa carrière.

«Pas un joueur des Nordiques n'a été aussi encouragé et gâté par les amateurs de la Vieille capitale que moi», a avancé Côté.

En dix campagnes dans la LNH, Côté, qui avait été un choix de quatrième ronde du Canadien de Montréal en 1977, a inscrit 103 buts, amassé 293 passes et récolté 383 minutes de pénalité en 696 parties.

Au-delà des statistiques, on se souviendra surtout de lui pour sa disponibilité, sa franchise, sa ténacité et sa persévérance.

Ses anciens coéquipiers, les Peter Statsny, Michel Goulet, Mario Marois et Robert Picard, présents pour l'occasion, hier, lui ont à l'unisson rendu un bel hommage.

«C'est un moment très spécial pour moi. Je me considère choyé d'avoir pu cotoyer un athlète fier et honnête comme Alain Côté», a résumé le capitaine Peter Statsny.

Roy travaillera sans deux de ses préférés

RONALD KING

■ Patrick Roy travaillera l'hiver prochain sans deux de ses défenseurs préférés, Rick Green et Larry Robinson.

Le gardien du Canadien n'est toutefois pas du genre à s'inquiéter. Il reste calme dans les moments difficiles et il n'a certainement pas bronché hier en apprenant le départ de Green.

«Ça fait quelques années que ces trois-là parlent de partir, on s'y attendait. Il fallait bien les perdre un jour.

«Les joueurs de hockey deviennent des vedettes quand ils obtiennent du temps de glace. Ce sera maintenant le tour des autres.

«Nous avons de la relève à la défense, je pense que c'est moins grave qu'aux autres positions. Quand nos défenseurs ont été blessés l'an dernier, Chelios, Ludwig, Svoboda, nous sommes toujours passés à travers.

«Les gars partent au bon moment, alors que l'équipe va bien. Mais il ne faudra pas comparer la prochaine saison avec celle de l'an dernier. C'était exceptionnel, tout allait bien.»

Enfin, une prédiction concernant les postes libres en défense: «J'aime bien les chances de Sylvain Lefebvre (des Canadiens de Sherbrooke). Je l'avais remarqué au camp d'entraînement l'an dernier.»

Une période d'ajustement

■ Le Canadien sans Bob Gainey, Larry Robinson et Rick Green...

Il aurait été préférable pour les Glorieux que ces trois vétérans ne se retirent pas en même temps. Il aurait été bon, par exemple, de récupérer Robinson.

Les trois hommes qui s'en vont sont des spécialistes de la défense, cette défense qui a donné au club la majorité de ses 53 victoires l'an dernier. Comme le Canadien gagnait ses matchs par un but ou deux, la marge de manoeuvre est petite. On n'est pas loin d'une défaite par un ou deux buts, il suffit d'une erreur ou deux du mauvais côté.

Les absences de Gainey, Robinson et Green se feront également sentir vers le mois de janvier ou février quand les joueurs de hockey commencent à trouver la saison longue. Quelques jeunes se seront épuisés trop vite et il est toujours bon d'avoir quelques vieux renards pour les guider.

Le Canadien aura donc besoin de s'ajuster. Et l'on connaît l'impatience du public et des médias locaux. Pat Burns risque de trouver sa deuxième saison encore plus stressante que la première.

Mais l'équipe de Serge Savard est chanceuse: il n'y a pas beaucoup d'opposition dans sa division. Après la Norris, la division Adams est la plus faible de la ligue Nationale.

Et Pat Burns affrontera pas moins de quatre nouveaux entraîneurs: Michel Bergeron à Québec, Rick Dudley à Buffalo, Mike Milbury à Boston et Rick Ley à Hartford.

Laquelle de ces quatre équipes peut vraiment inquiéter le Canadien?

Les Bruins sont les plus sérieux rivaux mais ils ont faibli l'an dernier et rien n'indique qu'ils se sont améliorés au cours de l'été.

Les Sabres de Buffalo, qui trouvent toujours le moyen de décevoir, viennent d'embaucher un drôle de pistolet comme entraîneur en Dudley, un ancien goon qui promet de mettre de l'ordre. On verra.

Il ne faut même pas parler des Whalers de Hartford. Cette organisation est lamentable.

Et il y a les Nordiques. Ceux qui ont le don de mettre le Canadien sur les nerfs.

C'est peut-être de Québec, où l'on repart à neuf, que viendra la meilleure opposition.

Quant au progrès ou recul du Canadien, on pourra l'observer au niveau du classement général.

Ronald King



LE PARACHUTISME

PHOTOS PIERRE CÔTE, La Presse

D'abord un moment terrible à passer, le largage...
Traumatisant! Mais en moins de deux ou trois secondes, l'extracteur arrache la voilure principale du sac et hop!... c'est la suspension dans l'air. Silence total.



Une expérience unique devenue populaire

GILLES BOURCIER

Vous admettez que la perspective de sauter en parachute est attrayante. Ne serait-ce que pour se vanter, auprès de ses amis, d'avoir fait le grand saut qu'ils redoutent tous. Un sport inusité, un *trip* à vrai dire, qui demande une certaine dose de courage mais qui procure des sensations peu communes.

Mais l'expérience n'est plus aussi originale qu'elle l'était: plus de 6 000 Canadiens font, chaque année, leur premier saut. Des gars, des filles toute frêles, des bonhommes dans la cinquantaine même. Le parachutisme est devenu un loisir populaire, une affaire d'un jour mais que de plus en plus de gens veulent essayer, ne serait-ce qu'une fois dans leur vie.

Ce qui milite le plus en faveur du parachutisme moderne, c'est le perfectionnement de l'équipement. Fini le temps des voilures rondes qui vous cassent les reins à l'ouverture, vous emmènent n'importe où, vous font descendre à des vitesses vertigineuses et vous brisent les jambes à l'atterrissage. Aujourd'hui, on parle de voilure rectangulaire, laquelle génère une vitesse avant de 20 à 25 m/h et qui se dirige comme s'il s'agissait de vol à voile.

Facile, facile.
Nous nous sommes rendus au Centre-école de parachutisme de

Valcourt, en Estrie, pour vivre cette aventure un peu spéciale. L'école de Robert Ledoux et de Laval Perron est l'une des plus courues au Québec; elle décerne près de 800 brevets d'initiation par année dans un décor champêtre agréable, avec restaurant, piscine et même garderie.

Théorie difficile, pratique facile

Le cours théorique est d'environ quatre heures et demie et vous familiarise avec l'équipement, les techniques et les situations difficiles. La note réclamée est de \$175 et inclut l'envolée et la location d'un équipement qu'on évalue à plus de \$4 000.

La Presse a conclu, après le cours théorique, que trop de notions vous sont inculquées d'un seul coup. Indigeste et même un

peu affolant puisqu'on y passe en revue toute la gamme des mal-fonctions et des procédures d'urgence. Surtout que l'équipement de saut est muni d'un dispositif d'activation automatique (DAA) qui commande rapidement l'ouverture du parachute de secours sans l'intervention du sauteur. Ce mécanisme est quasi infaillible.

La peur naît au fil des sauts

Intéressant le cours, excitant même. Ce n'est qu'au moment de la pratique du largage, en salle, que la nervosité s'est installée dans le groupe. Les élèves ont alors réalisé qu'il faudrait, à un moment donné, se jeter hors de l'avion...

« Mais il n'y a qu'un p. cent des élèves qui refusent de sauter une fois rendus en haut, souligne Auclair. La nervosité et le stress

UN LOISIR AUQUEL ON PEUT S'INITIER À PRIX ABORDABLE

Dans la plupart des écoles de parachutisme du Québec, le cours de base commande un déboursé se chiffrant entre \$125 et \$250. L'initiation au saut, à Valcourt, par exemple, est de \$175 pour un cours de quatre heures et demie environ, incluant le dîner, tout l'équipement et l'envolée à quatre sauteurs dans un petit avion.

Après s'être initié, tout élève diplômé peut faire trois autres sauts au coût intéressant de \$25 le saut

avant de devoir suivre le programme de chute libre accéléré qui permet de sauter à plus de 7000 pieds.

Ce programme, donné par deux instructeurs, est constitué de six étapes dont trois à \$100 et trois autres à \$75. Il apprend notamment aux élèves à descendre correctement durant 33 secondes avant d'ouvrir leur parachute. On doit réussir chacune des étapes avant de passer à la suivante.

comptent plus que la peur à proprement parler; cette peur de l'inconnu. Ce qui est important, c'est la confiance en soi.»

Nous avons été étonnés d'apprendre des parachutistes d'expérience que c'est vers le troisième ou le quatrième saut que ça devient plus difficile.

«Ce qui amène cette prise de conscience, croit Auclair, c'est que les sauteurs réalisent qu'un problème pourrait survenir; ils s'interrogent alors sur leurs réactions.»

Les élèves de notre cours, en tous cas, sont revenus sur terre avec tous leurs morceaux. Ils en auront long à raconter, peut-être même omettront-ils de dire qu'ils tremblaient dans leur culotte, qu'ils étaient blancs comme des draps avant de s'élaner de l'avion...

suis inconfortable. La terre est inhospitalière. Et ce vide de 3 000 pieds prend d'un coup une dimension monstrueuse à la seule pensée que je dois me jeter en bas. Pas tellement vers une carrière, une route, des fils électriques, un arbre ou une rivière, tout simplement en bas.

Un instant de folie

Le moment est venu de regarder mon «largueur», d'attendre le «Go!», puis de pivoter sur ma jambe gauche et de me lâcher dans le vide. J'ai la trouille, je sais à peine ce que je fais, ce n'est plus la logique ni l'envie de sauter qui me commande.

Le suicide du haut d'une tour, ça doit ressembler étrangement à ça. Ce court instant de folie n'a, comme seul lien avec le monde réel, vivant, que la voilure que j'espère sentir se gonfler dans mon dos. Quand? Comment? C'est la grande inconnue du premier saut.

Finalement, dans un geste d'abandon total, je fais mon pivot. Le choc est brutal, coup de vent ou apesanteur, ne ne sais pas, j'ai les yeux trop fermés pour voir s'éloigner l'avion. Je pars, bras ouverts, jambes écartées, dos arqué je crois.

C'est l'euphorie...

Mille et un... mille et... je n'ai pas le temps de me rendre à mille et cinq, tel que recommandé, que je ressens un coup aux reins et vois les élévateurs du parachute (les attaches qui le relie à mon harnais) me passer de chaque côté de la tête.

C'est fait, c'est l'euphorie (ou le bonheur de se savoir vivant?). Tellement facile que j'étais prêt à recommencer sur le champ. Je venais de comprendre que la peur aussi incontrôlable qu'irrationnelle d'avant saut était vraiment viscérale, humaine: c'est pas normal pour un mammifère bipède de se lancer dans le vide. Une peur probablement semblable — bien que moins appréhensive — à celle de l'oisillon que la mère pousse hors du nid pour son premier vol.

Le reste n'est qu'un long flottement, presque banal après ce que je venais de vivre. J'ai bien poussé un long cri, comme après le passage d'un R-3 en canot ou l'ascension d'un haut sommet, mais rien d'excitant dans cette descente de 3 000 pieds pour moi.

Les pieds au sol

J'aurais bien aimé m'amuser un peu avec les deux manettes de contrôle, tourner à droite, à gauche, descendre autrement, mais je n'ai pas voulu amener les instructeurs. J'ai donc choisi d'être bon élève, de suivre les instructions un peu banales qu'une fille me dictait via une petite radio fixée sur ma poitrine.

Le plancher des vaches s'est amené en douceur. Bas les manettes et on pose les pieds au sol, comme si on descendait une marche.

Je retiens de l'expérience que la grosse affaire du premier saut, c'est de se larguer. «C'est là tout le *trip* en réalité», m'a confirmé le coureur automobile Richard Spénard qui s'est adonné au saut à l'âge de 16 ans. J'imagine que le véritable plaisir du parachutisme vient après l'apprentissage de la chute libre, à plus de 9 000 pieds, avec plein de manoeuvres, de trucs en tandem et de cibles à atteindre au sol.

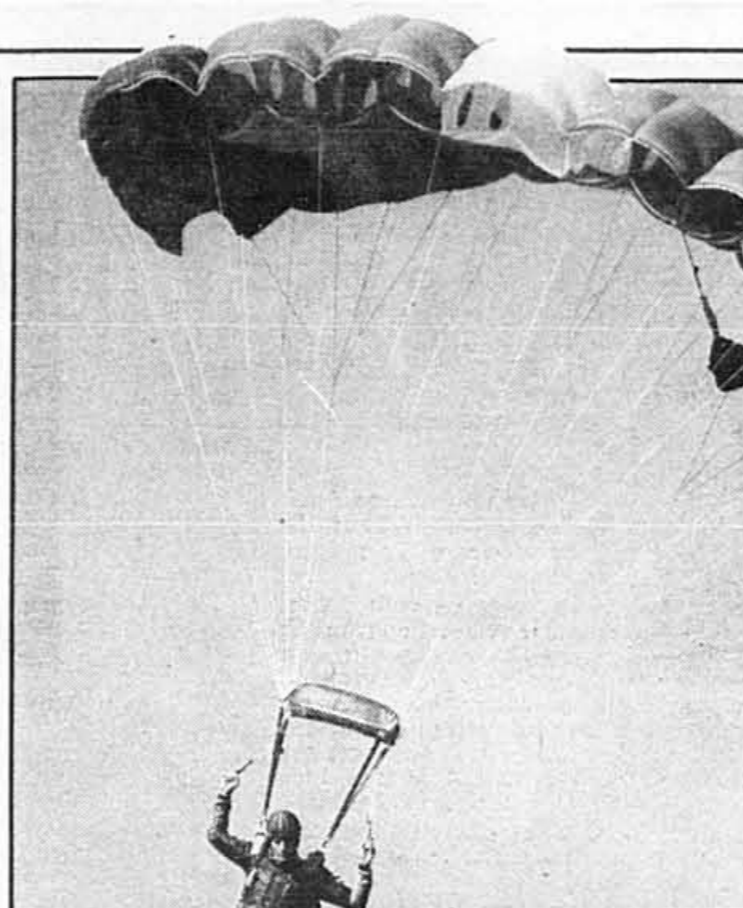


PHOTO PIERRE CÔTE, La Presse

La voilure moderne est rectangulaire et se dirige facilement.

En chute libre...

La compétition fait moins d'adeptes

Le parachutisme est un sport récréatif. Un loisir, diront les instances gouvernementales. De là lui viennent tous ses maux: perte de subventions, disparition de la Fédération québécoise, baisse de participation générale, notamment au niveau du parachutisme de compétition.

Avant 1976, Sport Canada accordait une subvention appréciable au parachutisme. La spécialité a déjà reçu jusqu'à \$150 000. Compétition exige puisqu'il faut environ 300 sauts pour se préparer à un championnat majeur; les sauteurs français feraient jusqu'à 800 sauts par année pour être de taille...

Le revirement vient du fait qu'on s'est mis à exiger 3 000 membres renouvelés pour que l'Association canadienne ait droit aux subventions. Mission désormais impossible: le sport ne compte actuellement que de 1 200 à 1 500 membres et, encore, il n'y a qu'une soixantaine d'entre eux qui s'adonnent à la compétition.

À Toronto, la secrétaire exécutive de Canada Sport Parachuting Association, Kathy Johnson, qui garde seule et jalousement le château-fort depuis 1977, se souvient qu'on dénombrait, il y a quatre ans, 2 500 membres dans l'association. Il fut même un temps où le sport était régi par six permanents au bureau national.

Curieusement, le Québec a

un directeur qui siège au niveau national (Robert Ledoux, de Valcourt) mais la province n'y est pas représentée. Il n'y a que six provinces reconnues dans l'Association.

Selon Madame Johnson, il existe une trentaine d'écoles de parachutisme au Canada qui voient à l'initiation de quelque 6 000 sauteurs. La plus importante est la Parachute School of Toronto qui accueille jusqu'à 1 000 élèves par année.

Au Québec, où l'on retrouve neuf écoles, ce sont 2 000 élèves environ qui tentent annuellement leur premier saut. Le Centre-école de parachutisme de Valcourt s'inscrit en tête de liste avec au-delà de 600 sauteurs, même qu'on espère dépasser le cap des 800 initiés cette saison. Parmi les autres écoles, il y a Parachute Libre, d'Anjou, l'Association de para des Laurentides et le Centre-école para de Québec et Centre du Québec, à Victoriaville.

Et ces écoles, elles respectent toutes les règles de sécurité de l'Association, Madame Johnson?

«Nous l'espérons, dit-elle. Ce sont tout de même des gens consciencieux, des dirigeants d'entreprise qui les administrent. Et il y a des personnages qui gardent l'œil ouvert, qui sont là pour maintenir la paix; c'est le cas de Robert Ledoux.»

G.B.

Antennes

Le jour J de RDS est arrivé

Le Réseau des sports saura-t-il combler les sportifs?

MICHEL MAROIS



C'est aujourd'hui à 17 h 30 que le Réseau des Sports (RDS) entre en ondes à la position 25 de votre téléviseur. À condition bien sûr que vous soyez abonné à un réseau de câblodistribution et que vous ayez acquitté la facture majorée de quelques dollars!

Depuis le temps qu'on en rêvait de cette télévision sportive francophone; on avait bien TVSQ, (l'ancien «poste» 25) mais l'intensité du «mini-putt» et les chroniques surréalistes sur la chasse et la pêche ne sont pas à la portée de tous les sportifs.

Cette fois, c'est avec des événements majeurs que le nouveau réseau compte attirer les auditeurs. La première soirée est un bon exemple: après le gala d'ouverture, Jean Lefebvre et Marie-Hélène Pelletier animeront un reportage de trois heures trente minutes en provenance du US Open, à Flushing Meadow. À 22 h 30, les Expos prendront la relève alors que Denis Casavant et

Claude Raymond effectueront la description du match contre les Dodgers, à Los Angeles.

La Série mondiale de baseball

On nous promet aussi quelques matchs des Blue Jays de Toronto, du football de la ligue Nationale et de la ligue Canadienne, et même des matchs de hockey de la LNH. Il ne faut pas oublier le plus gros coup de RDS: les éliminatoires du baseball majeur, en octobre. Les séries de championnat des ligues Nationale et Américaine ainsi que la Série mondiale seront diffusées en exclusivité française sur les ondes du réseau.

Le Réseau des sports est né de parents célèbres; TSN (The Sports Network) et Télémedia. De sombres querelles ont toutefois éloigné Télémedia de la gestion finale et c'est le groupe torontois qui en a pris le commandement.

Cette prise de contrôle ne sera pas sans influence sur la programmation du réseau. Attendez-vous à voir et revoir bien des événements enregistrés aux États-Unis. Certains apprécieront, mais d'autres regretteront peut-être les chroniques dont il était question tout.

Qu'ils se rassurent: le contenu québécois n'a pas été oublié. On a même programmé une chronique «chasse et pêche...»

Les bulletins de nouvelles seront au coeur de la guerre des ondes entre RDS et ses « concurrents »

Appelés à commenter l'impact de la «révolution» RDS, les directeurs des sports des concurrents du nouveau réseau ont surtout insisté sur l'importance des bulletins de nouvelles.

En présentant cinq bulletins de trente minutes (quatre originaux) chaque jour, RDS pourrait monopoliser une clientèle qui ne s'intéresse qu'au sport. Plus que ceux de Radio-Canada et Télé-Métropole, c'est sans doute les gens de Télévision Quatre Saisons qui surveilleront avec le plus d'intérêt ces bulletins.

«Nous avons développé une clientèle fidèle avec notre bulletin quotidien de trente minutes, expliquait hier Charles Perreault, directeur des sports de TQS. RDS entre directement en concurrence avec nous sur ce terrain, mais je crois que nous avons les moyens de conserver et même augmenter notre auditoire.»

Chez Télé-Métropole, les moyens ne sont pas les mêmes. Avec un bulletin d'une douzaine de minutes en soirée, Serge Catafard, le directeur des sports, sait qu'il ne vise pas la même clientèle. La sienne est fidèle et il n'est pas inquiet. «Nous allons toutefois améliorer le contenu de notre bulletin en intégrant certains reportages qui étaient diffusés auparavant pendant l'émission Sport-Mag (qui a été retirée de la grille horaire).»

Du côté du boulevard René-Lévesque, le directeur du service des sports de Radio-Canada a souligné l'ampleur du défi qui attend le personnel de RDS, au sein duquel on compte justement plusieurs anciens de la société d'État. «Ce n'est pas facile d'être en ondes 24 heures par jour, a dit Yvon Giguère. Ils ont du pain sur la planche.»

Voici à traits rapides les grandes lignes de la programmation sportive des concurrents de RDS cette saison. «Concurrents» est d'ailleurs un bien grand mot, dans la mesure où les trois réseaux de télévision conventionnelle n'accordent qu'une

faible proportion de leur grille horaire aux émissions sportives.

TQS misera surtout sur les matchs des Nordiques de Québec. 28 rencontres seront diffusées, incluant les quatre matchs du Canadien au Colisée. Les reportages seront animés par Michel Villeneuve et Alain Côté en fera l'analyse entre les périodes; François Faucher présentera des images en provenance des autres villes du circuit Ziegler.

De plus, il ne faudrait pas se surprendre si la saison débutait plus tôt que prévu à TQS...

À Télé-Métropole, Sport-Mag disparaît, mais Questions de sport prend la relève, le dimanche matin à 9 h. Animée par Paul Houde, cette émission se verra interactive et le public pourra participer à une tribune téléphonique. Houde sera assisté à tour de rôle par Michel Lacroix, Tom Lapointe et peut-être par un troisième co-animateur. Chaque semaine un invité viendra échanger avec les animateurs et les auditeurs. On présentera encore du hockey en semaine.

Enfin, à Radio-Canada, c'est le retour du hockey qui occupe l'avant-scène. En effet, La Soirée du hockey présentera 33 matchs de la LNH, dont quatre des Nordiques, et les deux matchs disputés par les équipes soviétiques à Montréal et Québec, en décembre. Plusieurs rencontres seront diffusées durant la semaine, ce qui en soit constitue une petite révolution dans la grosse boîte radio-canadienne. En janvier, pour les Jeux du Commonwealth, une bonne partie de l'équipe des sports se rendra en Nouvelle-Zélande.

Signalons, avec quelques jours de retard, la performance déplorable de Wayne Gretzky à titre d'animateur de l'émission Saturday Night Live, présentée samedi dernier sur les ondes du réseau NBC. Si on en juge par les talents de comédien qu'il a démontrés ce soir-là, Gretzky devra jouer au hockey encore longtemps s'il veut garder sa popularité à Hollywood.

LES INTERNATIONAUX DE TENNIS DES ÉTATS-UNIS

Le calme après la tempête...

Agence France Presse
NEW YORK

■ Les Internationaux des États-Unis de tennis avaient perdu la tête, ou plutôt les têtes, la veille, avec l'élimination de l'Américain John McEnroe et du Suédois Mats Wilander, numéros 4 et 5 de l'épreuve. Le calme est revenu sur Flushing Meadow,

hier, lors de la quatrième journée.

À la tempête et au vent de folie de la veille a même succédé une certaine torpeur, les ténors en lice s'étant qualifiés sans le moindre problème et sans soulever d'émotion parmi les spectateurs.

Le Tchèque Ivan Lendl, première tête-de-série, n'a pas eu à s'employer pour éli-

miner l'Australien John Fitzgerald, vite résigné, qui n'a pu lui prendre que quatre jeux. Si cette rencontre a eu le mérite de ne pas entamer les réserves physiques et mentales du numéro un mondial, elle n'aura assurément pas constitué mieux qu'une bonne séance d'entraînement, tant le Tchèque domine son adversaire.

Des scores éloquentes

Stefan Edberg (no 3) a laissé deux jeux de plus à son compatriote Peter Lundgren: 6-2, 6-2, 6-2... le score est éloquent.

Edberg, sans s'appuyer sur un service exceptionnel puisqu'il n'a fait que six as, lui qui est un des meilleurs serveurs du circuit, a bien joué, comme cela lui est déjà arrivé souvent cette saison puisqu'il a atteint les finales de Roland-Garros et Wimbledon qu'il a perdues après avoir été excellent tout au long de l'épreuve. Edberg est à Flushing Meadow pour mettre un terme à cette série noire.

Michael Chang également n'a eu besoin que de trois manches pour dominer le Suédois Thomas Hogstedt, incapable de trouver la clef du jeu du vainqueur de Roland-Garros, qui, à 17 ans, fait preuve d'une maîtrise tactique hors du commun.

Chang pourrait retrouver pour la troisième fois consécutive dans un tournoi du Grand Chelem cette année l'Haïtien Ronald Agénor, si ce dernier passe au prochain tour l'obstacle de l'Américain Tim Mayotte (no 9).

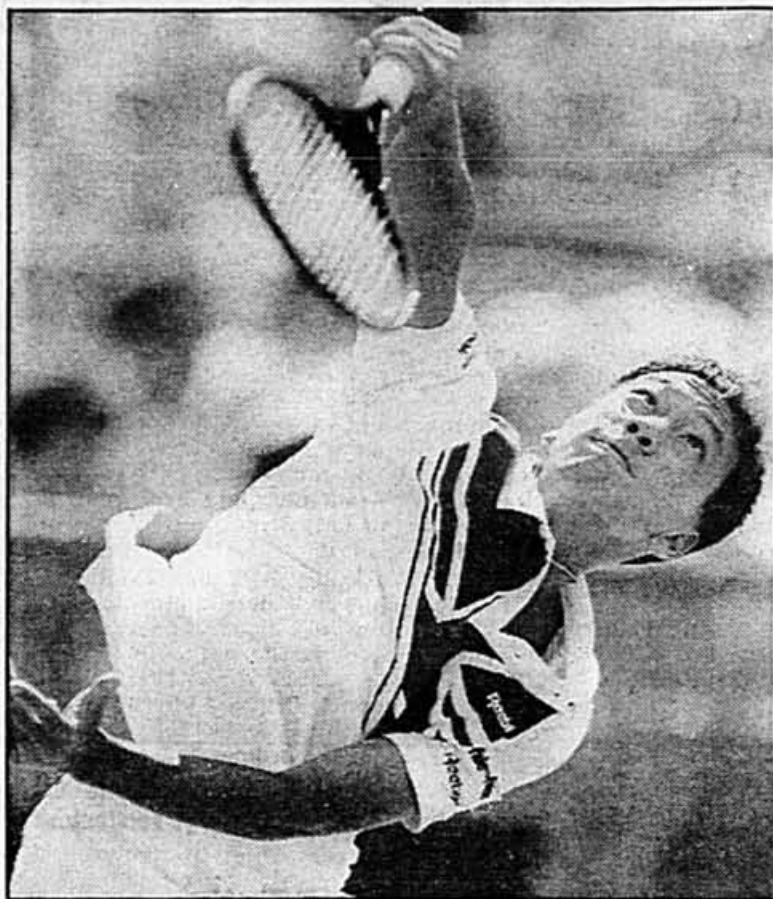
Enfin, l'Américain Jimmy Connors (no 13), s'est aussi qualifié pour le troisième tour en battant en quatre sets, 6-7 (6-8), 6-2, 6-2, 6-2, son compatriote Bryan Shelton.

Cinq fois vainqueur de l'épreuve, Connors fêtera son 37^e anniversaire sur le court, demain, contre l'Équatorien Andres Gomez, 30^e joueur mondial. Connors joue cette année son 20^e US Open.

Deux têtes tombent

Chez les dames, l'Argentine Gabriela Sabatini (no 3) a eu une qualification facile face à l'Italienne Cathy Caverzasio, tout comme les Espagnoles Arantxa Sanchez (no 6), la lauréate de Roland-Garros, et Conchita Martinez (no 15) qui a éliminé la Française Sophie Amiach, issue des qualifications.

En revanche, deux têtes de série sont tombées hier, la Tchèque Jana Novotna (no 11) contre l'Autrichienne Barbara Paulus, et la Bulgare Katarina Maleeva (no 14) par la Sud-Africaine Rosalyn Fairbank.



Le deuxième favori des Internationaux de tennis des États-Unis, l'Américain Michael Chang a disposé hier, du Suédois Thomas Hogstedt, en trois manches rapides. PHOTO AP

McEnroe et Wilander se posent la même question

d'après United Press International
NEW YORK

■ Différents en tous points, Mats Wilander et John McEnroe ont pourtant quitté Flushing Meadow avec la même préoccupation hier: qu'est-il donc advenu de notre magie?

McEnroe, l'expansif quadruple champion, et Wilander, le réservé champion en titre, n'ont pas survécu à la deuxième ronde de tournoi, perdant tous deux à des joueurs de sept ans leur cadet.

«Ce fut un match étonnamment mauvais de ma part», a commenté McEnroe après avoir été défait en quatre sets par l'Écossais Paul Haarhuis, classé 115^e mondial.

«Un match terrible», a, pour sa part, confessé Wilander après s'être incliné en cinq sets devant Peter Sampras, un joueur de 18 ans, classé 91^e.

Selon Ivan Lendl, plusieurs de ces négligés ont des hauts et des bas mais quand ils sont en possession de leurs moyens, ils sont dangereux. «Il faut être prêt, physiquement et mentalement, à faire face à la musique. Si vous ne l'êtes pas, vous vous faites sortir», a-t-il expliqué.

Mais McEnroe est demeuré impassible après son revers. «Il

n'y a rien là», a-t-il laconiquement déclaré.

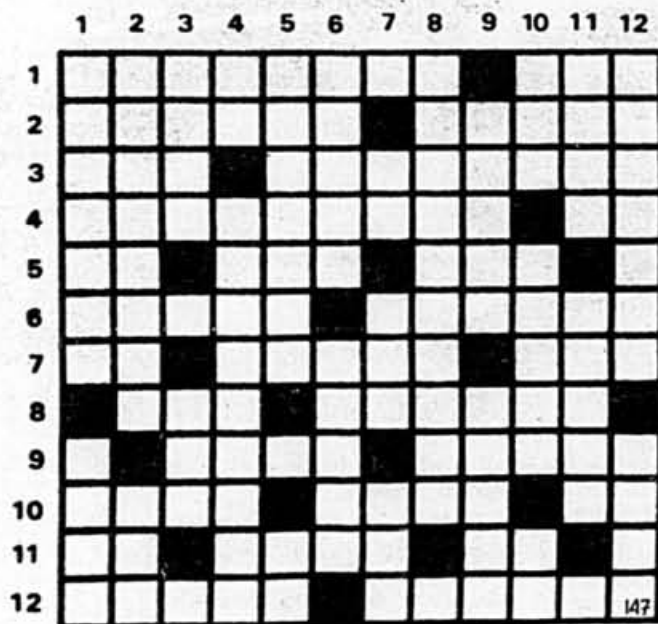
Le tournoi des Maîtres de l'ATP, qui réunira à la mi-novembre 1990 les huit premiers du classement de l'Association des professionnels de tennis, pourra rapporter au gagnant autant de points que les tournois du Grand Chelem, les quatre plus prestigieuses épreuves du tennis mondial, qui ne feront pas partie du nouveau circuit de l'ATP contrôlé par les joueurs et qui débutera en 1990.

L'ATP a également annoncé hier, un durcissement de son règlement en matière de contrôle antidopage et du code de conduite des joueurs sur les courts.

Déplorant les excès de colère continuels des joueurs, l'ATP a décidé de réduire à trois étapes, au lieu de quatre actuellement, le système de pénalités.

Par ailleurs, si le dopage est encore peu répandu dans le tennis professionnel, les responsables souhaitent éviter son éventuel développement. Outre les contrôles déjà en place, notamment pour détecter la cocaïne ou les amphétamines, les joueurs seront désormais soumis à des contrôles contre les anabolisants.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- Insecte — Durillon.
- Dans les huiles végétales — Elle grogne.
- Renvoi — Engourdis de froid.
- Défiance — Obtenu.
- Première personne — Crie, en parlant du cerf — Se dit parfois de la bouche.
- Canal — Mouche.
- C'était le do — Ont le culot de — Se siffle.
- À la fin d'une liste — On y loge des vaches.
- Il fut aimé de Galatée — Réfutent.
- Accumulateur électrique — Frappe du ballon avec le front — Connu.
- Article — Égalité de valeur — Drame nippon.
- Surveiller — Tamiser.

- Nickel — Inquiet.
- Complets — Titre abrégé.
- Laboure — Touche à la Lettonie.
- Il ne se déplace pas vite — Explosif — Légumineuses.
- Sans égard à.
- Lichen filamenteux — Choses qu'on possède.
- Bélement — Sans mouvement — Rotule.
- Qui peut choquer — Ses parents.
- Rendre en moins de mots — Envoyer ad patres.

■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO



SOLUTION DU DERNIER PROBLÈME

VERTICALEMENT

- Faute, dans certains sports — Bronzé.
- Passereau — Pointe de terre qui s'avance dans la mer.
- Précis — D'une locution signifiant rendre vivement la pareille.

Voir les résultats
en page 14

LES INTERNATIONAUX DE TENNIS JUNIOR

Leblanc ne rate pas sa chance

Tardif cède contre plus âgé et Nestor se laisse impressionner par le nom de son adversaire



GILLES BLANCHARD

■ Des trois Canadiens qui disputaient la ronde des 16 dans le cadre des Internationaux juniors du Canada, seul Sébastien

Leblanc a subi l'épreuve avec succès, hier au Parc Laroche de Repentigny.

Marc-André Tardif a cédé après s'être longtemps débattu contre plus âgé. Daniel Nestor, lui, s'est trompé d'adversaire...

○

Sébastien affrontait un 15-ans comme lui, ce qui ne lui arrive pas souvent depuis qu'il a émergé, et il n'a pas raté sa chance.

Il a été un modèle de concen-

tration d'un bout à l'autre de son match et sa supériorité dans tous les départements a prévalu: 6-2, 6-0.

Outre la chance d'atteindre les quarts, il avait une autre raison de ne pas desserrer l'étreinte. Le Torontois Jamie Laschinger était un vieux rival à lui et Sébastien se souvenait des mauvais traitements.

«C'était il y a quelque temps, avant mon séjour en Floride à l'Académie Gary Kestl, mais il me battait toujours», expliquait-il.

Depuis, Sébastien avait toujours eu le dessus. Mais les chemins des deux Canadiens allaient sans aucun doute se croiser à nouveau et il était important que la confiance demeure... du bon côté.

La prochaine fois que Laschinger devra se préparer à jouer Leblanc, il lui viendra assurément plein d'idées sombres avec Repentigny en fond de scène.

○

Marc-André Tardif, 15 ans la semaine prochaine, a livré une

belle bagarre à l'Américain Ivan Baron, son aîné de deux ans. Une belle et longue bagarre entre deux joueurs de fond.

Le Québécois a tout donné, s'est accroché tant qu'il a pu. Il a même mérité deux balles de manche sur son service à 5-4.

En deuxième manche, il a subi l'inévitable passage à vide. Mené 5-1, il a cependant donné un dernier coup de collier mais, contre plus expérimenté, il était trop tard: 7-6 (7-5) et 6-3.

Abattu mais toujours aussi combatif, il a raconté qu'il venait de vivre une belle expérience «sauf que je voudrais pouvoir le reprendre tout de suite! Jacques (Bordeleau) vient de me donner des statistiques: je n'ai pas assez varié mes attaques, j'ai pris le filet 21 fois et 19 fois en approchant sur son coup droit. C'est pas croyable!»

À 15 ans, le poids de deux années d'expérience est écrasant.

○

L'erreur de la journée a été commise par Daniel Nestor, un Ontarien de 17 ans qui vient

tout juste de décrocher le championnat junior du Canada.

Le grand gaucher à l'allure lymphatique s'est mépris sur l'identité de son adversaire. Vrai qu'il affrontait Jan Kodes mais il s'agissait du fils et non du grand Tchécoslovaque qui s'est approprié Roland-Garros en 1970 et 1971, Wimbledon en 1973, en plus d'atteindre par deux fois la finale de l'Omnium américain.

Le père était carré et solide; le

fils, plutôt frêle malgré ses 17 ans et demi.

Plus fort au service et à la volée et beaucoup plus puissant du fond, le Nestor des beaux jours l'eût emporté facilement. Celui d'hier était battu avant de commencer: avant son match, il avait confié son mauvais pressentiment à son entraîneur. Et Kodes, Kodes le fils, essentiellement un joueur de fond, n'avait eu qu'à tenir la balle au centre et à comptabiliser les bêtises de son rival à la volée: 6-2, 6-3!



Marc-André Tardif a livré une belle bagarre à l'Américain Ivan Baron, son aîné de deux ans, mais il a dû s'incliner en deux sets de 7-6 (7-5) et 6-3.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Voir les résultats en page 14

Horaire des rencontres d'aujourd'hui

COURT CENTRAL

11 h 00 ANDREA STRNADOVA, Tchécoslovaquie VS NAOKO SAWAMATSU, Japon
13 h 00 MELANIE BERNARD, Canada VS SOPHIE ALBINUS, Danemark
15 h 00 OLA KRISTIANSSON, Suède VS IVAN BARON, E-U
17 h 00 SEBASTIEN LEBLANC, Canada VS MARTIN DAMM, Tchécoslovaquie
19 h 00 NICKLAS KULTI, Suède VS JAN KODES, Tchécoslovaquie
20 h 30 Gagnant S. LAREAU/S. LEBLANC VS gagnant J. BARTON / D. HARRIS ou P. LEBLANC / M. TREMBLAY ou M. DAMM / J. KODES

COURT 2

11 h 00 NOELLE VAN LOTTUM, France VS VAEL SEGAL, Israël
13 h 00 MACARENA MIRANDA, Chili VS MONICA MRAZ, Canada
15 h 00 DOUGLAS GERWALD, Suède VS FABRICE SANTORO, France
17 h 00 H. COBURN / A. STRNADOVA VS L. RANDMAA / N. VAN LOTTUM
19 h 00 S. ALBINUS / M. MIRANDA VS S. KOMLEVA / V. SEGAL
20 h 30 Gagnant KRISTIANSSON / KULTI VS gagnant JANECEK / NESTOR ou BARON / PATEL ou FOSTER / IRELAND

G.B.

BLOC NOTES

■ Neuf Canadiens feront partie du tableau final des Internationaux juniors des USA (Flushing Meadow): les deux Sébastien (Lareau et Leblanc), Robert Janecek, Daniel Nestor, Greg Rusedski, Suzanne Italiano, Monica Mraz, Laura Randmaa et Maureen Drake. Impressionnant!

○

Les Internationaux de tennis junior de Repentigny continuent de susciter l'intérêt du public. Hier encore, quelque 1 200 spectateurs ont assisté aux matches présentés au parc Laroche, malgré le temps frais.

○

Les Soviétiques ont préféré le motel aux familles d'accueil (ils sont les seuls) ce qui ne réussit pas à les couper tout à fait de la grande famille du tournoi. Par exemple, Andrei Medvedev célébrait hier son 15^e anniversaire de naissance. Les gens de l'accueil ont dessiné une immense carte de bonne fête, l'ont épinglée sur un mur sous un bouquet de ballons et, toute la journée, organisateurs et participants ont écrit leurs souhaits... en français, en anglais, coréen, russe, espagnol...

G.B.

L'hospitalité des Leroux a ramené Kulti à Repentigny

Le grand favori remplit ses promesses

■ Le Suédois Nicklas Kulti, la grande vedette des Internationaux juniors du Canada, en est à sa deuxième visite à Repentigny. L'an dernier, le droitier de 6'3", avait été sorti en quarts mais il s'était trouvé si bien chez les André et Monique Leroux, sa famille d'accueil, qu'il avait planifié 1989 de façon à les retrouver.

Ni sa victoire aux Internationaux juniors d'Australie et de Wimbledon, ni sa performance chez les professionnels (il occupe le 136^e rang du classement ATP) n'allaient modifier ce plan.

«Oui, c'est un peu à cause d'eux que je me retrouve ici. Ils m'ont choyé», répondait-il, hier.

Kulti dispute ici son quatrième tournoi junior international de l'année. La semaine prochaine, il jouera Flushing Meadow et complètera la demi-douzaine obligatoire à Chypre le mois prochain. À sa dernière année junior, il entend décrocher le titre et accoler son nom à ceux des Lendl, Viver, Cash et Edberg.

Comme il ne disputera que le nombre minimum de tournois et qu'il ne devance ses poursuivants que par très peu en tête du classement junior, il se doit absolument de bien faire.

Un départ impressionnant

Il a démarré en trombe à Repentigny n'accordant que trois jeux à chacun des deux Américains qu'il a affrontés, Davidoff en première manche et Givone hier.

Il a fortement impressionné mais on n'en attendait pas moins d'un joueur aussi hautement coté chez les professionnels, d'un joueur qui a pris cette année la mesure de Guillermo Rivas, Marcelo Filippini, Joakim Nystrom et Eric Winogradsky.

Quant aux Leroux, il n'y a pas que les Kulti (Nicklas et son frère Jan, l'accompagnateur de l'équipe suédoise) qui leur vouent de la reconnaissance. Les membres du comité organisateur ne sont pas prêts d'oublier qu'ils leur doivent la présence (sans dessous de table) du meilleur junior de l'heure.

G.B.

DE CHOSES ET D'AUTRES



Lutte

■ Le Montréalais **Andrew Borodow** participe actuellement aux Championnats mondiaux, à Martigny, en Suisse, en catégorie 130 kg senior. Il y accompagne ses compatriotes **Chris Woodcroft**, de Hamilton, **Chris Wilson**, de Winnipeg, **Ed Sernoski**, d'Ottawa, et **Steve Marshall**, de Vancouver. Borodow, qui en est à ses premiers Mondiaux, s'est classé cinquième, la semaine dernière, aux Championnats mondiaux de lutte gréco-romaine; l'an dernier, il a récolté le bronze en Coupe mondiale des Espoirs et l'argent en style libre et gréco-romaine de cette même compétition en 1987.

ÉCHECS

■ La Soviétique **Ketevan Kajiani** et le Bulgare **Vasily Spasov** ont remporté le championnat mondial d'échecs juniors féminin et masculin, clos mercredi, et qui a réuni à Tunja une centaine de joueurs de 47 pays. Spasov a surpris en battant le Soviétique **Mikhail Oulybin** au 13^e tour, alors que le leader du classement provisoire, le Polonais **Jasek Gdanski**, perdait face au Suédois **Richard Wessman**. De son côté, la Soviétique **Kajiani** n'a pas eu de problème face à **Sabine Fruteau** et s'est emparée du titre.

SOCCER

■ En plein cœur du feuilleton **Diego Maradona**, Bernard Tapie a repris le premier rôle, hier, en affirmant que le célèbre footballeur argentin «portera le maillot de l'OM, où il terminera sa carrière européenne». Sans préciser, toutefois, la date de son arrivée à Marseille (sud de la France). L'intermédiaire français **Michel Basilevitch**, présent dans la cité phocéenne, est même allé plus loin. «Il y a 90 p. cent de chances pour que Maradona porte le maillot de l'OM dès cette saison», a-t-il déclaré à l'AFP, affirmant parler au nom du joueur argentin.

CYCLISME

■ Après la déroute des équipes senior masculine (4e) et junior masculine du Québec (5e) au contre-la-montre de mercredi, c'est l'équipe junior féminine du Québec qui a redonné espoir à la province avec sa victoire d'hier dans le contre-la-montre de 40 km des Championnats canadiens, à Fort McMurray, en Alberta. **Nathalie Robert**, de Drummondville, **Julie Robitaille**, de Repentigny, et **Pascale Boulerice**, de Montréal, ont ainsi devancé les Espoir de Laval par plus de trois minutes. Auparavant, toutefois, les femmes seniors s'étaient contentées de la quatrième place dans le 50-km remporté par la Colombie-Britannique.



Sports équestres

■ La Coupe des Amériques, la deuxième compétition équestre d'envergure à se tenir sur le site du Parc équestre de Blainville cet été, a pris son envol, hier. Cette première journée a été marquée par les performances du champion en titre de la Coupe du monde, le Canadien **Ian Miller**. Ce dernier a remporté les trois épreuves de la catégorie sauteur auxquelles il a participé. Il a d'abord pris le premier rang au concours pour sauteur préliminaire sur **Player**, devançant le Québécois **Gilles Casavant** sur **Buriso**; puis **Miller** terminait aussi premier dans la catégorie sauteur modifié sur **Isis** avant de terminer en beauté sur **Lonesome Dove** dans l'épreuve ouverte «Bienvenue». **Miller** était évidemment satisfait de la tenue de ses chevaux. «C'était l'occasion idéale pour monter mes jeunes chevaux et de les mettre dans la meilleure des formes pour les épreuves du week-end». Dans la catégorie sauteur (pour junior et amateur), **Liz Gayford**, sur **Flying Tiger**, a remporté la palme devant **Jenifer Smith**, sur **Kokomo**, et **Marie-Josée Laflamme**, sur **Diamond Lil**. Dans la catégorie chasseur, huit épreuves ont été disputées, hier, la meilleure performance étant signée par **Alain Kieffer** dans les épreuves chasseur régulier (obstacles et chasseur débutant), sur **A Gentleman's Honour**. Les épreuves de la Coupe des Amériques se poursuivent jusqu'à lundi. Ce concours est doté d'une bourse totale de plus de \$55 000.

OLYMPISME

■ La 95^e session du CIO réunie à Porto Rico a décidé, hier, de supprimer les sports de démonstration à partir des Jeux d'été de 1996. La règle 47 sera donc supprimée à partir de 1996. En 1992, aux Jeux d'été de Barcelone, il y aura encore trois sports de démonstration (roller hockey, pelote basque et taekwondo). Mais déjà, en 1994, les organisateurs des Jeux d'hiver de Lillehammer (Norvège), dont le programme ne sera connu que dans un an et demi, n'auraient pas l'intention d'organiser des compétitions dans des sports de démonstration.



Spectacle des «Milans»

Les Arts martiaux se préparent à leur soirée de gala «La ceinture d'or» qui soulignera le mérite de 15 personnes du milieu, le 9 septembre, au théâtre Tritorium du Cégep du Vieux-Montréal. Cette remise des Milans, qui revient après une absence de six ans, sera ponctuée de spectacles présentés par diverses disciplines martiales.

PHOTO RENE PICARD, La Presse

Lemond empochera \$5,7 millions de l'équipe Z-Fagor!

d'après AP et AFP

■ **Greg LeMond**, le nouveau champion mondial et deux fois gagnant du Tour de France, a accepté un contrat de trois ans moyennant \$5,7 millions que lui a proposé l'équipe française **Z-Fagor**.

L'Américain dispose d'un contrat garanti avec **Z-Fagor**, la réunion de deux firmes françaises.

La surenchère entre les compagnies a permis à **LeMond** d'atteindre le rang des plus hauts salariés dans les milieux du football, du baseball et du basketball.

LeMond touchera \$1,8 million en 1990, plus que **John Elway**, le quart-arrière des Broncos de Denver. **Elway**, au milieu d'une entente de six ans qui lui procure \$12,7 millions, récoltera \$1,45 million la saison prochaine.

Len Pettyjohn, qui a négocié le contrat, a révélé que **Le-**

Mond recueillera respectivement \$1,8 million, \$1,9 million et \$2 millions de **Z-Fagor** au cours des trois prochaines années.

«**Greg** nous a donné son accord de principe», a confirmé hier **Michel Laurent**, le manager de l'équipe **Z**. «Il a signé un protocole d'accord mais il reste à finaliser le contrat, ce qui demande au minimum quelques jours».

L'Irlandais **Sean Kelly**, parmi les meneurs de la Coupe du monde à chaque année, et l'Espagnol **Pedro Delgado**, vainqueur du Tour de France en 1988, étaient les cyclistes les mieux rémunérés jusque-là, soit environ \$800 000 par année.

LeMond a gagné entre \$500 000 et \$750 000 en salaire cette année.

LeMond s'est également associé à **Coors** en vue de six épreuves courues aux États-Unis. Il amassera \$225 000 du brasseur américain.

Tyson-Ruddock au Stade olympique?

■ La prochaine défense du titre mondial des poids lourds de **Mike Tyson**, face au Canadien **Razor Ruddock**, aura vraisemblablement lieu le 18 novembre, au Canada.

Sonny McPhee est à la tête d'un groupe qui a accepté de verser \$3 millions à **Don King** (promoteur de **Tyson**) pour les droits de ce combat.

Le site exact reste toujours indéterminé.

Al Braverman, porte-parole de **King**, a indiqué que le B.C Place de Vancouver, le Northlands Coliseum d'Edmonton, le Skydome de Toronto et le Stade olympique de Montréal étaient en lice.

GOLF

■ L'équipe québécoise dirigée par le professionnel du Club de Lachute, **Norman T. Doyle**, a remporté il y a quelques jours les honneurs du tournoi international de golf d'Air France, au prestigieux parcours de Fourqueux, RCF La Boulie et Saint-Germain, dans la région parisienne. Cette compétition regroupait plus de 50 équipes de France, de Hong-Kong, d'Angleterre, d'Écosse, du Pays de Galle, d'Irlande et de l'Allemagne de l'Ouest, en plus du Canada. Les trois coéquipiers de **Doyle**, des amateurs sélectionnés lors des tournois organisés au Québec par **Air France**, étaient **Bill Dandy**, de Mendelssohn, **Pierre Rousseau**, de Canadair, et **Michel Schetagne**, de Temco Inc.

Bob McDonnell a établi un record de parcours avec une ronde de 66, six sous le par, et il domine après la première ronde de la Classique Atlantique... **Greg Norman** a joué 64, huit sous le par, et il a pris une priorité d'un coup en tête de l'Omnium de golf de Milwaukee.

PATINAGE ARTISTIQUE

■ **Marie-Claude Savard-Gagnon** et **Luc Bradet**, de Québec, ont terminé au quatrième rang, hier, lors de la finale des couples à la Coupe des Alpes de patinage artistique. Le couple avait aussi pris la quatrième position, la semaine dernière, à Saint-Gervais, en France. Les Canadiens **Patricia MacNeil**, de Cambridge, en Ontario, et **Cory Watson**, de Brussels, en Ontario, qui avaient gagné la médaille de bronze à Saint-Gervais, ont fini en sixième place. Les patineurs soviétiques ont dominé en prenant les deux premières positions suivis d'un duo tchécoslovaque. En danse, **Julie Marcotte**, de Beloeil, et **Juan Carlos Noria**, de Boucherville, les champions juniors canadiens, ont fini au sixième rang.

BABILLARD

Vous organisez un tournoi? Vous cherchez une équipe pour compléter les cadres de votre ligue? Vous planifiez une excursion? Rédigez un communiqué concis et précis et faites-le parvenir, au moins une semaine avant la date de parution désirée, à **BABILLARD**, La Presse, section des sports, 7 rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

POLO

Le tournoi de charité «Polo pour la vie» sera disputé à compter de demain et jusqu'à lundi, à Ste-Marthe, au Québec. Y participeront, des joueurs de l'Argentine, des États-Unis, de l'Ontario et du club de polo de Montréal, dont Larry Robinson et Steve Shutt, deux anciens joueurs du Canadien. Les profits seront versés à l'hôpital Ste-Justine, à l'hôpital pour enfants de Montréal ainsi qu'au Centre hospitalier de l'Université Laval de Québec pour la recherche sur les maladies infantiles. Les matches commenceront vers midi au Club de polo de Montréal. On s'y rend en empruntant la Transcanadienne ouest, direction Ottawa; la sortie 17 mène à la route 201 sud; on file ensuite jusqu'au champ de polo. Renseignements: Sandy Freeman, 458-2213 ou 458-7122.



Larry Robinson participera au tournoi «Polo pour la vie», à Ste-Marthe ce week-end. PHOTO La Presse

NATATION

L'équipe de natation de Longueuil recherche des moniteurs pour son école sportive. Les candidats devront posséder une des certifications suivantes: moniteur de la Croix Rouge, moniteur Canada Esso ou le niveau I d'entraîneur. On pose sa candidature avant le 13 septembre auprès de Denis Jolicoeur, Équipe de natation de Longueuil, 260 rue de Gentilly est, Longueuil, Qué., J4H 4A4. Renseignements: 651-4720, poste 388.

Le Club de natation de la piscine olympique acceptera de nouvelles inscriptions à compter de lundi prochain, 16 h, à ses bureaux de la piscine olympique. Le Club offre des cours adaptés à tous les âges et à tous les niveaux et peut encadrer les athlètes de compétition. Pour plus d'informations, on rejoint le 252-7148 après 18h.

PLONGEON

Le club de plongeon Laval reprend ses activités en septembre. Il offre des cours aux jeunes et aux adultes débutants et intermédiaires ainsi qu'aux groupes d'élite et de compétition. Le tout se déroule à la piscine du collège Laval, 275 sur Laval à St-Vincent de Paul en fin d'après-midi la semaine ainsi que le week-end. Renseignements: Mme Cécile Racine au 661-8953.

FOOTBALL

Les Cactus du collège Notre-Dame invitent tous les joueurs qui ont fait partie de l'histoire de l'équipe de football depuis 1958 à participer à la «journée des retrouvailles 89». Celle-ci aura lieu le 9 septembre à 13h au collège. Il faut confirmer sa présence en composant le 739-3371.

PATINAGE ARTISTIQUE

Le club de patinage artistique Les Lames d'argent de Laval est en pleine période de recrutement. Les jeunes filles et garçons intéressés doivent composer un des trois numéros suivants: 629-6310; 669-6237; 663-6169.

HOCKEY

Deux équipes ont été ajoutées à la division Labatt Bleue de la ligue de hockey la Mise-O-Jeu. Des joueurs sont donc demandés. Les matches auront lieu à l'aréna Concorde de Laval, de 22h 30 à minuit, à partir du 4 septembre. Par ailleurs, une ligue de hockey à pied qui amorcera sa saison le 4 septembre est également à la recherche de joueurs. Les matches auront lieu à l'aréna Cartier, à Laval, de 22h 30 à minuit. Renseignements: 629-1888.

Des joueurs sont demandés pour compléter une équipe de hockey à pied. Les matches auront lieu les mercredis soirs à l'aréna Étienne-Desmar-teau. Les intéressés n'ont qu'à demander Luc au 254-2314.

L'Association de hockey cosom en fauteuil roulant de Montréal cherche des joueurs et des joueuses pour la saison qui démarrera à la fin de septembre. La seule exigence: avoir un handicap physique. Les équipes jouent une fois par semaine à l'école Georges-Vanier. Les personnes qui n'ont pas de handicap sont invitées à se joindre à l'association à titre d'arbitre ou d'entraîneur. Renseignements: Daniel Gagné, 257-9475.

On recherche des joueurs de hockey âgés de 16 ans et plus et de calibre moyen et fort dans le but de former une ligue qui disputera ses matches le samedi à 23h à St-Jean-sur-Richelieu. Renseignements: Benoit, au 346-8858.

La ligue Les Copains de Roussin cherche des joueurs de classes «B» et «C». Les parties de cette ligue de quatre équipes seront disputées sans contact mais avec lancer frappé du 9 septembre au 21 avril. Renseignements: 645-7890.

te des places disponibles pour ses activités d'automne. Sont offerts, entre autres, des cours de conditionnement physique, de tai chi, de poidsif, de gymnastique douce, de golf, de relaxation et de contrôle du stress. Renseignements: 376-1620, poste 233.

Le Centre de l'activité physique du Collège Bois-de-Boulogne propose plus de 35 activités pour la session automne-hiver. Au programme, entre autres: conditionnement physique, natation, yoga, gymnastique douce, danse aérobie et jogging. Les inscriptions seront acceptées à partir du 6 septembre entre 18h et 20h. Soulignons que les périodes de bain libre commencent le 5 septembre. Renseignements: 332-3000, poste 339 le jour ou 332-3009 le soir et le week-end.

Inscrits à Blue Bonnets

VENDREDI (19h30)

PREMIÈRE COURSE:
Ambie — Bourse: \$17,000.

1	Maxie Red	J. Lancaster	5	1	4	4-1
2	Nuchamp	Y. Filion	1	3	6	5-2
3	Mr Supreme	R. Simard	6	2	1	9-2
4	Glencoe Sharpe	S. Turanne	5	2	-	6-1
5	Bubble Bub Bubble	M. Lachance	2	1	2	3-1
6	Stephan Heather	B. Côté	4	4	2	5-1
7	Chris Laugas	A. Boucher	2	6	1	8-1

DEUXIÈME COURSE:
Ambie — Bourse: \$5,000.

1	Nazovant	Y. St-Jacques	4	3	7	8-1
2	Tempo Davril	D. Jones	1	1	4	9-2
3	Canaco McGuire	B. Côté	6	4	2	5-1
4	To Tall Jack	S. Turanne	9	4	1	4-1
5	Croquenbouche	S. Boucher	2	1	5	12-1
6	Garantie A Vie	G. Brissette	4	4	8	3-1
7	Busy Drummer	M. Barrieau	7	5	8	10-1
8	Royals Best	J. Hébert	8	1	1	6-1
9	Lukas Boomer	M. Lachance	1	1	8	5-2
AE1	Cellen	B. Perreault	2	1	2	-
AE2	Storm Ben	J. Charron	6	5	4	-

TROISIÈME COURSE:
Ambie — Bourse: \$17,000.

1	Glencoe Flyer	Y. Poirier	4	-	9	4-1
2	Muskateer Joe	M. Lachance	4	5	6	3-1
3	Eclair Divin	M. Beaudette	6	7	5	8-1
4	Allons Y Allonso	A. Gendron	3	6	5	5-1
5	Savant Sookie	R. Filion	4	7	1	6-1
6	Super Limite	D. Desjardins	3	3	4	9-2
7	Dynamo Vet	R. Simard	7	2	3	5-2

QUATRIÈME COURSE:
Trot — Bourse: \$5,100.

1	Kendy Nad	C. Cadieux	2	1	1	3-1
2	La Coq Hardi	M. Lalonde	1	3	2	5-2
3	Sheer Loup	S. Turanne	1	4	7	10-1
4	Texas Dandy	B. Lefebvre	1	4	5	8-1
5	Diamond Miss	A. Lachance	1	4	2	9-2
6	Grimshaw Jamie	R. Simard	4	1	6	4-1
7	Ultime Angus	A. Boucher	8	9	5	5-1
8	Spanish Pro	M. Lachance	5	3	7	6-1

CINQUIÈME COURSE:
Trot — Bourse: \$4,500.

1	Party All The Time	M. Lalonde	7	-	4	9-2
2	Seacoaster	A. Boucher	3	8	5	6-1
3	Ingham County	Y. Filion	6	1	9	4-1
4	Bay Of Chaleur	J. Hébert	4	2	9	5-1
5	Glencoe Topaz	A. Lachance	1	5	4	8-1
6	Sergeant	R. Simard	1	1	3	5-2
7	Grades Victory	A. Bedard	9	2	1	3-1
8	Orestan Danisy	Y. Poirier	4	7	-	12-1
9	Jimmy Rae	R. Gingras	4	6	3	10-1
AE1	J Js Horton	R. Seaman	-	9	3	-

SIXIÈME COURSE:
Ambie — Bourse: \$17,000.

1	Scandale Sookie	R. Filion	3	5	3	5-1
2	Pier Ho Ora	G. Plourde	2	1	3	3-1
3	Mr Sign Painter	D. Dupont	6	1	3	9-2
4	Township Razmataz	J. Hébert	8	7	1	6-1
5	Usurier Normand	R. Marquis	2	4	3	4-1
6	Ludell Drummond	G. Boily	5	4	4	8-1
7	Steady Lerom	C. Dumont	5	1	1	8-5

SEPTIÈME COURSE:
Ambie — Bourse: \$24,000.

1	Vega Bayama	Y. Filion	4	4	2	4-1
1A	Jades Forever	B. Côté	2	1	7	4-1
2	Bella Beket	G. Lamy	1	6	5	5-2
3	Lukas Alicia	M. Larivière	7	1	2	6-1
4	What Ever Lou	C. Corneau	4	4	5	9-2
5	M G Lus	G. Plourde	5	1	2	3-1
6	Wendy Race	R. Simard	3	5	5	5-1
7	Sibony	G. Hébert	8	4	3	10-1
8	Toutoune Fontaine	S. Charlton	6	9	5	8-1

HUITIÈME COURSE:
Ambie — Bourse: \$6,000.

1	Verdier De Cavale	M. Lachance	5	6	3	12-1
2	Jade R	D. Martin	7	1	5	10-1
3	Extra Fort	M. Bourgeois	5	5	3	8-1
4	Somalu De Fau	M. Barrieau	1	3	1	5-2
5	Spt Davril	Y. St-Jacques	3	2	7	6-1
6	Poppy Jo	R. Simard	2	4	5	4-1
7	Semalu Farouche	P. Lacharité	1	4	3	3-1
8	Elvis Desbi	J. Hébert	6	3	8	5-1

NEUVIÈME COURSE:
Trot — Bourse: \$7,200.

1	Virgnes Havalon	R. Simard	2	2	5	4-1
2	Heretic	K. Murphy	4	4	1	8-1
3	Cartwright	P. Schwarz	5	5	2	6-1
4	Shiner Billy	S. Bardier	7	2	9	12-1
5	Knot A Dream	R. Zeron	5	3	2	5-2
6	Obs Shy Shane	J. Lancaster	1	1	5	3-1
7	Mathers Glow	B. Côté	1	8	1	10-1
8	Indian Ore	D. St-Pierre	2	1	2	5-1
9	J Ps Future	M. Lalonde	3	5	2	9-2

DIXIÈME COURSE:
Ambie — Bourse: \$287,686.

1	Anniecrombie	M. Lachance	3	3	1	6-1
2	Crystal Treo	D. Wall	1	2	3	4-1
3	Leah Almahurst	W. Fahy	1	1	4	3-1
4	Armbo Feather	J. Kopas	4	1	1	8-5
5	Singing Strings	J. Doherty	3	4	7	8-1
6	Armbo Glow	R. Stiings	3	2	1	10-1
7	Lauren B	C. Manzi	2	1	1	12-1
8	Storm Tossed	J. Campbell	3	1	1	5-1
9	Doodlin	R. Kuebler	1	2	1	15-1
10	Kittiwake	C. Crissman Jr	9	1	1	20-1

ONZIÈME COURSE:
Ambie — Bourse: \$5,100.

1	Dovers Waverly	S. Brosseau	1	1	1	5-2
2	Dunachton Star	P. Couture	3	4	7	12-1
3	Epitome	J. Kovacs	3	5	-	8-1
4	Township Snazzy	Y. Filion	5	6	3	6-1
5	Time To Scoot	M. Barrieau	5	8	1	10-1
6	Top O The Town	P. Lefebvre	5	2	8	4-1
7	Hornby Pat	S. Ouellet	1	2	2	3-1
8	Keen Lobell	R. Simard	4	4	4	9-2
9	TinselsTrojan	M. Lachance	2	8	5	5-1
AE1	Nordem Capado	J. Marchand	-	6	5	-
AE2	Clos Du Roi	N. Bardier Jr	6	8	4	-

Baseball

Nationale

Table with columns for teams (New York, Los Angeles) and statistics (abcp, p, b, r).

Table with columns for teams (New York, Los Angeles) and statistics (abcp, p, b, r).

VA-ET-VIENT

BASEBALL

Baltimore — les Orioles ont rappelé les lanceurs Jose Bautista, Curt Schilling et Mickey Weston...

Americaine

Table with columns for teams (Texas, Minnesota) and statistics (abcp, p, b, r).

FOOTBALL

Atlanta — les Falcons ont réclamé le botteur Keith English et le demi défensif Calvin Lovaall...

Table with columns for teams (Seattle, Milwaukee) and statistics (abcp, p, b, r).

BALTIMORE 0 CLEVELAND 11

Table with columns for teams (Chicago 1 Toronto 5) and statistics (abcp, p, b, r).

VA-ET-VIENT

BASEBALL

Baltimore — les Orioles ont rappelé les lanceurs Jose Bautista, Curt Schilling et Mickey Weston...

Americaine

Table with columns for teams (Texas, Minnesota) and statistics (abcp, p, b, r).

FOOTBALL

Atlanta — les Falcons ont réclamé le botteur Keith English et le demi défensif Calvin Lovaall...

Table with columns for teams (Baltimore, Cleveland) and statistics (abcp, p, b, r).

BALTIMORE 0 CLEVELAND 11

Table with columns for teams (Chicago 1 Toronto 5) and statistics (abcp, p, b, r).

VA-ET-VIENT

BASEBALL

Baltimore — les Orioles ont rappelé les lanceurs Jose Bautista, Curt Schilling et Mickey Weston...

Americaine

Table with columns for teams (Texas, Minnesota) and statistics (abcp, p, b, r).

FOOTBALL

Atlanta — les Falcons ont réclamé le botteur Keith English et le demi défensif Calvin Lovaall...

Table with columns for teams (Baltimore, Cleveland) and statistics (abcp, p, b, r).

BALTIMORE 0 CLEVELAND 11

Table with columns for teams (Chicago 1 Toronto 5) and statistics (abcp, p, b, r).

VA-ET-VIENT

BASEBALL

Baltimore — les Orioles ont rappelé les lanceurs Jose Bautista, Curt Schilling et Mickey Weston...

Americaine

Table with columns for teams (Texas, Minnesota) and statistics (abcp, p, b, r).

FOOTBALL

Atlanta — les Falcons ont réclamé le botteur Keith English et le demi défensif Calvin Lovaall...

Tennis

INTERNATIONAUX DES ETATS-UNIS

Conchita Martinez (EspH.15) bat Sophie Amiaoh (Fra) 6-3, 6-4

DOUBLE MESSIEURS (1er tour)

Jorge Lozano - Todd Witsken (MexE-U, N.12) battent Eric Korita - Bryan Talbot (E-U) 7-6 (7/4), 6-4

Cyclisme

TOUR DE GRANDE-BRETAGNE

2e ÉTAPE: LE CLASSEMENT
1 Phil ANDERSON (Aus.) 3 h. 01:01
2 Remig STUMPF (RFA) même temps
3 Brian WALTON (Can.) à 2

La fiche d'Alain CÔTÉ

Table with columns for Year, Club, MJ, B, A, Pts, Pu, and Series eliminator results.

INTERNATIONAUX JUNIOR

Double dames: N. Kuti (Sue.) bat R. Givone (E-U) 6-0, 6-3

Tennis

INTERNATIONAUX DES ETATS-UNIS

Conchita Martinez (EspH.15) bat Sophie Amiaoh (Fra) 6-3, 6-4

DOUBLE MESSIEURS (1er tour)

Jorge Lozano - Todd Witsken (MexE-U, N.12) battent Eric Korita - Bryan Talbot (E-U) 7-6 (7/4), 6-4

Cyclisme

TOUR DE GRANDE-BRETAGNE

2e ÉTAPE: LE CLASSEMENT
1 Phil ANDERSON (Aus.) 3 h. 01:01
2 Remig STUMPF (RFA) même temps
3 Brian WALTON (Can.) à 2

La fiche d'Alain CÔTÉ

Table with columns for Year, Club, MJ, B, A, Pts, Pu, and Series eliminator results.

INTERNATIONAUX JUNIOR

Double dames: N. Kuti (Sue.) bat R. Givone (E-U) 6-0, 6-3

DOUBLE DAMES (1er tour)

Linda Ferrando - Sabrina Goules (Ita/You) battent Bettina Fulco - Andrea Tiezzi (Arg) 6-4, 6-1

DOUBLE MESSIEURS (1er tour)

Jorge Lozano - Todd Witsken (MexE-U, N.12) battent Eric Korita - Bryan Talbot (E-U) 7-6 (7/4), 6-4

Cyclisme

TOUR DE GRANDE-BRETAGNE

2e ÉTAPE: LE CLASSEMENT
1 Phil ANDERSON (Aus.) 3 h. 01:01
2 Remig STUMPF (RFA) même temps
3 Brian WALTON (Can.) à 2

La fiche d'Alain CÔTÉ

Table with columns for Year, Club, MJ, B, A, Pts, Pu, and Series eliminator results.

INTERNATIONAUX JUNIOR

Double dames: N. Kuti (Sue.) bat R. Givone (E-U) 6-0, 6-3

Advertisement for 'Le bridge' featuring a photo of a man and the text 'À compter du 5 septembre' and 'ANDRÉ TRUDELLE présentera un problème tous les jours dans'.

Baseball

Inter-Cité Métro

FINALES 4 de 7
JEUDI, 30 AOÛT (MOUSTIQUE)
Repentigny 2, V-Marie 5 (Série égale 2 à 2)
(PEE WEE)
St-Hubert 10, Repentigny 1 (Série égale 2 à 2)
(MIDGET)
Maisonneuve 3, Concorde 4 (Série égale 2 à 2)
VENDREDI, 1^{er} SEPTEMBRE (MOUSTIQUE)
V-Marie vs Repentigny (à Thifault 1 20h30)
(PEE WEE)
Repentigny vs St-Hubert (à Pierre-Laporte 20h)

R-Sud Métro Jr AA

DEMI-FINALES 3 de 5
MARDI, 29 AOÛT
St-Hubert 6, St-Bruno 1 (St-Hubert gagne 3 à 0)
MERCREDI, 30 AOÛT
Longueuil 4, Ste-Julie 7 (Ste-Julie mène 2 à 0)

Jr Lanaudière

FINALE 4 de 7
MARDI, 29 AOÛT
T-Rivières 1, Ste-Marthe 2 (Ste-Marthe mène 2 à 1)
SAMÉDI, 2 SEPTEMBRE
Ste-Marthe vs T-Rivières
DIMANCHE, 3 SEPTEMBRE
T-Rivières vs Ste-Marthe

Football

CFL

JEUDI, 31 AOÛT
CB 39, Ottawa 30
DIMANCHE, 3 SEPTEMBRE
Winnipeg vs Saskatchewan 15
Calgary vs Edmonton 21h30

CLASSEMENT

Division EST						
PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Hamilton	8	5	3	0	220	243 10
Winnipeg	8	4	4	0	204	194 8
Toronto	8	4	4	0	137	159 8
Ottawa	8	0	8	0	175	281 0
Division OUEST						
PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Edmonton	8	7	1	0	267	111 14
Calgary	8	5	3	0	225	208 10
Saskatchewan	8	4	4	0	262	277 8
C Britannique	8	3	5	0	216	233 6

NFL

CALENDRIER PRÉ-SAISON

LUNDI, 28 AOÛT
Cincinnati 10, N-Orléans 27
VENDREDI, 1^{er} SEPTEMBRE
Green Bay vs N-Angletterre 19h
Atlanta vs Buffalo 20h
Cincinnati vs Minnesota 20h
Washington vs N-Orléans 20h
NY Jets vs Kansas City 20h30
San Francisco vs Seattle 21h
Phoenix vs San Diego 22h
SAMÉDI, 2 SEPTEMBRE
Chicago vs LA Raiders 16h
Tampa vs Cleveland 19h
Pittsburgh vs NY Giants 20h
Denver vs Indianapolis 20h30
Philadelphie vs Miami 21h
Detroit vs LA Rams 21h
Houston vs Dallas 21h

Collégial AAA

DÉBUT DU CALENDRIER
VENDREDI, 1^{er} SEPTEMBRE
Lennoxville vs John Abbott (au Collège 16h30)
SAMÉDI, 2 SEPTEMBRE
Marie-Victorin vs Vieux-Montréal (à McGill 20h30)
DIMANCHE, 3 SEPTEMBRE
Vanier vs St-Georges (au Collège 13h)
CLASSEMENT

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
John Abbott	0	0	0	0	0	0
Lennoxville	0	0	0	0	0	0
M-Victorin	0	0	0	0	0	0
S-St-Georges	0	0	0	0	0	0
Vanier	0	0	0	0	0	0
V-Montréal	0	0	0	0	0	0

Alliance (AAA)

MERCREDI, 30 AOÛT
Richmond 5, Tidewater 1
Columbus 6, Toledo 4
Rochester 5-4, Scranton 1-3
Pawtucket 7, Syracuse 3
Iowa 2, Omaha 8
Oklahoma 6-3, Denver 5-4
Nashville 3, Indianapolis 1
Buffalo 5, Louisville 3

ASSOCIATION AMÉRICAINNE

CLASSEMENT

Division Est			
	G	P	diff.
cIndianapolis (MI)	55	59	590
Buffalo (PA)	80	60	571 3
Nashville (TN)	74	70	514 11
Louisville (KY)	69	74	483 15 1/2

Division Ouest

	G	P	diff.
cOmaha (KC)	73	71	507
Denver (CO)	56	77	465 6 1/2
Iowa (Iowa)	61	81	439 11
Oklahoma (Tex)	59	84	413 13 1/2

INTERNATIONALE

CLASSEMENT

Division Est			
	G	P	diff.
cSyracuse (Tor)	82	62	569
Rochester (Bal)	72	72	500 10
Sacran-W-B (Ph)	83	78	447 17 1/2
Pawtucket (Bos)	81	83	424 21

Division Ouest

	G	P	diff.
cRichmond (Atl)	80	63	559
Tidewater (Mets)	75	68	524 5
Columbus (Yan)	75	69	521 5 1/2
Toledo (Det)	69	74	483 11

c-Champion de division

C du Pacifique (AAA)

MERCREDI, 30 AOÛT
Calgary 7 Tucson 5
Albuquerque 7, Colorado S 5
Tacoma 7, Portland 1
Las Vegas 4, Phoenix 3 10m
Edmonton 6, Vancouver 2
(Fin du calendrier régulier)

SÉRIES ÉLIMINATOIRES 3 de 5

(Série Calgary vs Vancouver)
VENDREDI, 1^{er} SEPTEMBRE
Calgary vs Vancouver
SAMÉDI, 2 SEPTEMBRE
Calgary vs Vancouver
DIMANCHE, 3 SEPTEMBRE
Vancouver vs Calgary
LUNDI, 4 SEPTEMBRE
xVancouver vs Calgary
MARDI, 5 SEPTEMBRE
xVancouver vs Calgary
(Série Colorado S vs Albuquerque)

VENDREDI, 1^{er} SEPTEMBRE

Colorado S vs Albuquerque
SAMÉDI, 2 SEPTEMBRE
Colorado S vs Albuquerque
DIMANCHE, 3 SEPTEMBRE
Albuquerque vs Colorado S

CLASSEMENT FINAL

Division Nord

	G	P	diff.
ccCalgary (Sea)	42	29	592
Tacoma (Oak)	38	33	535 4
Portland (Min)	36	36	500 6 1/2
Edmonton (Cal)	33	39	458 9 1/2
cVancouver (Wsx)	32	39	451 10

Division Sud

	G	P	diff.
ccAlbuquerque (LA)	44	27	620
Las Vegas (SanD)	38	34	581 6 1/2
cC. Springs (Clev)	34	38	472 10 1/2
Phoenix (SF)	31	40	437 13
Tucson (Hou)	29	42	408 15

Champions: c-1^{er} série; cc-2^e série

L B J M É O

FINALE 4 de 7
JEUDI, 31 AOÛT
Jonquière 6, Charlesbourg 11 (Charlesbourg mène 3 à 1)
SAMÉDI, 2 SEPTEMBRE
Charlesbourg à Jonquière, 20h
DIMANCHE, 3 SEPTEMBRE
*Jonquière à Charlesbourg, 20h
MARDI, 5 SEPTEMBRE
*Charlesbourg à Jonquière, 20h

Mtl Jr Elite

FINALE 4 de 7
JEUDI, 31 AOÛT
Laval 1, Longueuil 0 (Laval mène 2 à 0)
VENDREDI, 1^{er} SEPTEMBRE
Longueuil vs Laval (à Montmorency 20h)
SAMÉDI, 2 SEPTEMBRE
Laval vs Longueuil (à Paul-Pratte 20h)

Soccer

Ligue Canadienne

MARDI, 29 AOÛT
Hamilton 4, Edmonton 0
MERCREDI, 30 AOÛT
Victoria 1, Montréal 0
Winnipeg 0, North York 1
Toronto 3, Ottawa 2

CLASSEMENT

Division EST						
PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Hamilton	23	14	3	6	52	23 34
Toronto	23	15	3	5	43	21 35
North York	23	11	4	8	30	19 30
Ottawa	24	7	9	8	39	40 22
Supra	23	2	13	8	20	41 12

Division Ouest

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
cVancouver	23	16	2	5	58	28 37
Edmonton	23	9	12	2	38	47 20
Winnipeg	25	6	12	3	48	19
Calgary	24	6	15	3	30	52 15
Victoria	23	3	16	4	25	49 10

c-Champion de division

L N S O

JEUDI, 31 AOÛT
LaSalle 2, Ramblers 3
DIMANCHE, 3 SEPTEMBRE
J-T Rosemont vs Lasalle (à Riverside 15h)
CLASSEMENT

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
cRamblers	14	8	3	3	23	14 19
Ste-Foy	13	5	5	3	15	14 13
Lasalle	11	4	3	4	20	12
L-M-Royal	12	4	4	4	19	20 12
CS St-Léonard	12	3	5	4	13	16 10
J-T Rosemont	13	4	7	2	12	19 10

c-Champion

Rendement des Expos

AU BÂTON	AB	PC	CS	PP	CC	BV	Moy.
Brooks, Hubie	452	42	110	49	9	6	.243
Dwyer, Jim	1	0	0	0	0	0	.000
Fitzgerald, Mike	238	27	58	36	5	2	.244
Foley, Tom	320	31	71	34	6	2	.222
Galaraga, Andres	472	59	120	72	20	10	.254
Garcia, Damaso	189	25	52	16	3	5	.275
Grissom, Marquis	5	0	1	1	0	0	.200
Hudler, Rex	126	20	33	13	6	13	.282
Johnson, Wallace	89	8	22	15	2	1	.247
Martinez, Dave	322	39	91	24	3	18	.283
Nixon, Otis	250	37	55	20	0	30	.220
Owen, Spike	353	46	83	36	6	3	.235
Raines, Tim	416	66	121	58	9	29	.291
Santovenia, Nelson	241	28	63	24	5	2	.261
Walker, Larry	26	4	7	3	0	0	.289
Wallach, Tim	493	71	139	65	11	3	.282

AU MONTICULE

G	P	VP	ML	PM	BB	R	MPM	
Burke, Tim	7	2	26	76.2	20	17	48	2.34
Gross, Kevin	10	9	0	177.0	85	78	140	4.32
Hesketh, Joe	5	4	3	41.0	30	24	33	6.85
Langston, Mark	10	5	0	137.0	38	70	134	2.50
Lugo, Urbano	0	0	0	4.0	3	0	4	6.75
Martinez, Dennis	15	4	0	200.1	65	41	123	2.92
McGaffigan, Andy	3	5	2	65.2	28	28	37	3.84
Perez, Pascual	7	12	0	170.2	65	41	132	3.42
Smith, Bryn	10	8	0	181.1	52	41	109	2.58
Smith, Zane	0	1	2	32.1	5	16	21	1.39
Thompson, Rich	0	1	0	17.2	3	3	9	1.53

(Assistance 68 programmes)

Le 23 août 21,742

1989 1,550,721

1988 1,329,746

Différence 220,975

Les meneurs

Parties d'hier non comprises

LIGUE NATIONALE

AU BÂTON (Min. 350 app.)

	ab	pc	cs	moy.
Gwynn, SD	509	75	176	.346
Clark, SF	493	89	166	.337
Smith, Atl	404	73	131	.324
Grace, Chi	419	59	132	.315
Guerrero, STL	464	47	146	.315
Walton, Chi	398	57	121	.304
Johnson, NY	452	90	134	.296
Oquendo, STL	463	52	136	.294
Raines, Expos	416	66	121	.291
Mitchell, SF	449	83	130	.290

CIRCUITS

Mitchell, SF 40; Davis, Hou. et Johnson, NY 31; Davis, Cin. 28; Strawberry, NY 27.

POINTS PRODUITS

Mitchell, SF 110; Clark, SF 96; Guerrero, STL 92; Johnson, NY 83; Davis, Cin. 81.

DOUBLES

Wallach, Expos et Johnson, NY 36; Guerrero, STL 35; Clark, SF 31; Mitchell, SF et Smith, Atl 30.

TRIPLES

Thompson, SF 10; Roberts, SD et Coleman, STL 8; Martinez, Expos, Bonilla et Van Slyke, Pit. Gwynn, SD et Thompson, STL 7.

BUTS VOLÉS

Coleman, STL 57; Gwynn, SD 40; Johnson, NY 34; Young, Hou. et Alomar, SD 33.

POINTS COMPTÉS

Johnson, NY 90; Clark, SF 89; Sandberg, Chi. 85; Mitchell, SF 83; Bonds, Pit. 82.

COUPS SÛRS

Gwynn, SD 176; Clark, SF 166; Guerrero, STL 146; Alomar, SD 144; Sandberg, Chi. 141.

LANCEURS

(Min. 110 manches lancées)
Hershiser, LA 2.32; Garretts, SF 2.

Pierre
DurivageSerge
Amyot

au football canadien

Ce soir, à 17h30

Hélène
PelletierJean
Lefebvre

au tennis

Chantal
MachabéeGeorge
Schwartz

au soccer

Serge
Deslong-
champsJacques
Barrette

au golf

George
SchwartzJo
Mallejac

aux nouvelles européennes

ÇA VA

CHAUFFER

au Réseau des sports

17h30

Ça y est. C'est parti.

Tout le monde est invité à venir assister,
dans le feu de l'action, aux matches les
plus excitants dans le domaine du sport.

Oui, partout où il y aura de l'action,
le Réseau des sports y sera.

Avec vous. 24 heures sur 24. En français.
Avec vos chroniqueurs et animateurs préférés.

Avec 5 bulletins complets de nouvelles
sportives par jour.

Avec des lignes ouvertes avant et après
les matches importants.

Vous venez avec nous? Dans le feu de l'action,
au nouveau Réseau des sports.

Donald
Pinard

aux courses de chevaux

Yvon
MichelJean-Paul
Chartrand
pere

à la boxe

Claude
RaymondYvon
PedneaultDenis
CasavantMarc
Gelinas

au baseball

Christian
Tortora

en course automobile

Jean
Page

en chasse et pêche

Serge
VieminckxGuy
Bouchard

aux quilles

Jean-Paul
Chartrand
pereSerge
Amyot

au football de la NFL



LE RÉSEAU DES SPORTS

pour tous les abonnés du câble

Dans le feu de l'action